La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

15 JANVIER 1966 N° 2

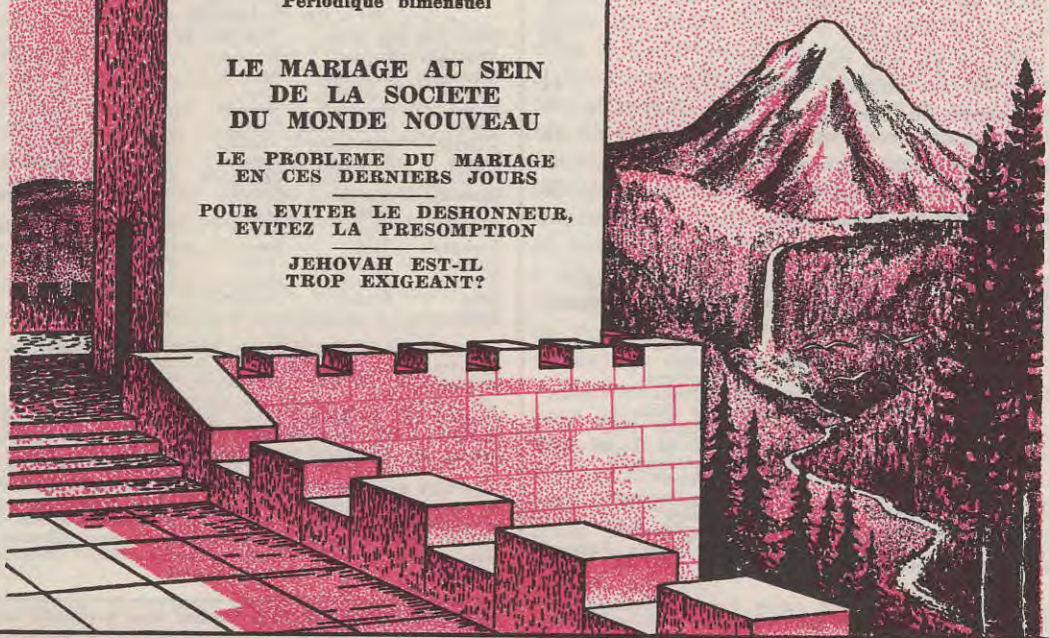
Périodique bimensuel

LE MARIAGE AU SEIN DE LA SOCIETE DU MONDE NOUVEAU

LE PROBLEME DU MARIAGE EN CES DERNIERS JOURS

POUR EVITER LE DESHONNEUR, EVITEZ LA PRESOMPTION

JEHOVAH EST-IL TROP EXIGEANT?



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE "LA TOUR DE GARDE"

Ce n'est pas sans raison que l'on bâtit une tour de garde. Si, en effet, la sentinelle postée au sommet est vigilante et douée d'une vue perçante, elle saura, en scrutant l'horizon, prévenir de l'approche de tout danger ceux qui l'ont chargée de faire le guet, ou bien leur réjouir le cœur par l'annonce d'une bonne nouvelle génératrice de foi et d'espérance.

Paraissant sous le nom de "La Tour de Garde", le présent journal se doit de remplir auprès des hommes de toutes les nations les fonctions de sentinelle. Vous tenez entre les mains un journal international qui ignore les distinctions raciales car il estime que nous nous trouvons tous devant le même danger universel et que nous espérons tous voir un changement en mieux.

Dès sa parution au mois de juillet 1879, "La Tour de Garde" a constamment porté ses regards en avant et s'est appliquée sans relâche à aider ses lecteurs à progresser dans la connaissance et à acquérir une claire vision de l'ordre de choses nouveau et glorieux qui attend tous les hommes épris de justice. "La Tour de Garde" ne se prend pas pour un prophète inspiré, cependant ses pages s'attachent à l'explication d'un Livre prophétique dont les prédictions se sont réalisées infailliblement jusqu'à ce jour. Ainsi "La Tour de Garde" se laisse guider par une source sûre. Le lecteur peut donc la lire en toute confiance, car toutes ses explications trouvent leur appui dans ce Livre prophétique, comme il lui est loisible de le vérifier.

Au sein des nombreuses nations de notre temps existent des centaines de religions différentes. Laquelle est représentée par ce journal? Aucune des religions de la chrétienté aux doctrines contradictoires, mais "La Tour de Garde" s'est fait l'organe de la religion qui est révélée dans les pages du plus ancien livre sacré du monde. De quel livre s'agit-il? De la sainte Bible ou Ecritures saintes qui ont été rédigées par inspiration au nom du Créateur du ciel et de la terre, le seul vrai Dieu vivant.

"La Tour de Garde" s'est donc assigné pour but sacré et non politique d'encourager et de faciliter l'étude de la sainte Bible, et de fournir à ses nombreux lecteurs les explications non sectaires indispensables à l'intelligence du Livre de la vraie religion et des prophéties infaillibles. "La Tour de Garde" les aidera à se montrer dignes de recevoir la vie dans la perfection et le bonheur, au sein du nouvel ordre divinement promis, sous la domination d'un royaume éternel et juste: le Royaume de Dieu.

IMPRIMEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse 3000 Berne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn, N.Y. 11201, U.S.A.
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: François Zurcher

"Ils seront tous enseignés par Jéhovah." — Jean 6:45; Esaïe 54:13

SOMMAIRE

L'art de prêter attention est méritoire	35
Jéhovah est-il trop exigeant?	37
Formés dès l'enfance	40
Le mariage au sein de la société du monde nouveau	41
Le problème du mariage en ces derniers jours	48
Pour éviter le déshonneur, évitez la présomption	55
Pourquoi pas de collectes?	61

Abréviations employées dans "La Tour de Garde" pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC – Version de Crampon 1905
AS – American Standard Version*
AT – An American Translation*
Cr – Version de Crampon 1923 et 1939
CT – Version de Crampon-Tricot 1960
Da – Version de J.-N. Darby
Dy – Catholic Douay Version*
GV – Glaire & Vigouroux
Jé – Bible de Jérusalem
KJ – King James Version*
La – Version de Lausanne
Li – Version de Liénart
LXX – The Septuagint Version*
MM – Les Moines de Maredsous
Mo – James Moffatt's Version*
NC – Nouvelle Bible Crampon 1952
NW – New World Translation*
Ro – J.-B. Rotherham's Version*
RS – Revised Standard Version*
Sy – Version Synodale
Yg – Robert Young's Version*

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie, pour les Ecritures grecques chrétiennes, à la Traduction du monde nouveau, et pour les Ecritures hébraïques, à la version de Louis Segond.

Second class postage paid at Brooklyn, N. Y.

Watchtower semimonthly Vol. LXXXVII № 2
FRENCH EDITION JANUARY 15, 1966

Tirage de ce numéro: 4 600 000 exemplaires

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

"La Tour de Garde" est publiée dans les 70 langues suivantes:

Deux fois par mois		Une fois par mois		
Afrikaans	Italien	Arménien	Ibanag	Polonais
Allemand	Japonais	Bengali	Ibo	Russe
Anglais	KiBemba	Bicol	Islandais	Samoan
Arabe	KiNyanga	Birman	Kikongo	Serbe
Bisaya Cebu	Néerlandais	Bisaya Leyte	Lingala	Siamois
Bisaya Hilongos	Norvégien	Bisaya Samar	Malayalam	SiLozi
Chinois	Portugais	Canara	Malgache	Souahéli
Coréen	SeSoutho	Cinghalais	Marathe	Tamoul
Danois	Slovène	Croate	Motou	Tchwana
Espagnol	Suédois	Efik	Ourdou	Turc
Finnois	Tagal	Ehoué	Pampanan	Ukrainien
Français	Tchi	Gan	Panasinan	Viti
Grec	TchiChona	Goun	Papiamento	Yorouba
Ilocо	Xhosa	Hébreu	Pidgin mélanésien	
	Zoulou	Hongrois		

Bureaux de la Watch Tower Society Abonnement annuel
Amérique, U.S. 117, Adams St., Brooklyn 1, N.Y. $ 1.—
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C.C.P. 969.76 Fr. 50.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Toronto 19, Ont. $ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince Gdes. 5.—
Suisse, 39 Allmendstrasse, 3000 Berne 22, C.C.P. Berne 30 - 3319 Fr. 5.—

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.
Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. **Une fiche de renouvellement** est insérée dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, 39, Allmendstrasse, 3000 Berne 22, Suisse.

Réimprimé en France Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LXXXVII 15 janvier 1966 № 2

L'art de PRÊTER ATTENTION est méritoire

IL Y A des années de cela, un jeune garçon de cinq ans fit une chute de cheval. Pendant de nombreuses années, il souffrit d'un manque de mémoire assez grave. Toutefois, il trouva un moyen si efficace de développer sa mémoire qu'il devint plus tard instituteur. Comment s'y prit-il? Ce qui l'aida beaucoup, c'est la grande attention qu'il prêta à tout ce qu'il ne voulait pas oublier. S'il écoutait un discours, il suivait attentivement toutes les paroles de l'orateur. Quand il étudiait, il prenait note de tous les détails. Il surmonta son handicap en grande partie grâce à l'art méritoire de prêter attention.

Nous n'avons sans doute pas, comme ce jeune garçon, de sérieux handicap, néanmoins l'art de prêter attention peut nous être profitable à tous. Cet art est si important que certains le jugent indispensable au succès de nos efforts, quels qu'ils soient. Si, par exemple, nous voulons tirer profit d'une lecture, il nous faut prêter attention. L'attention stimule l'intérêt, et l'intérêt est le fondement d'une bonne mémoire et de la faculté de se concentrer.

Toutefois, il arrive trop souvent que les gens, après avoir lu un paragraphe, aient oublié à peu près tout ce qu'ils viennent de lire. Leur esprit étant ailleurs, ils liront un passage plusieurs fois sans être capables ensuite d'en expliquer le sens. Cela vous arrive-t-il parfois?

S'il en est ainsi, quel est le remède? Si votre inattention est due à la fatigue, vous avez besoin de sommeil; lisez donc quand vous serez moins fatigué. Si vous lisez trop tard le soir, votre attention pourra être distraite si la lecture que vous avez choisie est trop "aride"; lisez donc quelque chose de moins sérieux. De même, si vous avez le désir de retenir ce que vous avez lu, il vous sera plus facile en lisant de fixer votre attention, et vous serez bien plus capable de vous rappeler ce que vous aurez lu. En vous répétant les idées principales de votre lecture, vous exercerez votre mémoire et vous tiendrez plus facilement votre esprit en éveil. Si vous vous demandez avant de commencer à lire: "Comment pourrai-je utiliser cette matière?", et qu'ensuite vous lisiez avec l'idée de vous en servir, vous développerez encore davantage l'art de prêter attention.

Si l'on est dans une salle de conférences pour écouter un enseignant ou un orateur, il faut aussi prêter attention au discours, afin d'en retirer le meilleur profit. Si nous écoutons attentivement dès le début, les yeux fixés sur l'orateur, nous verrons s'éveiller notre intérêt. Prendre des notes tient aussi l'esprit en éveil.

Quoi que nous fassions, il nous faut apprendre à écarter toutes les distractions, qu'elles soient d'ordre physique ou mental. Nous ne devons pas placer à la porte de no-

tre esprit un paillasson douillet, offrant, pour ainsi dire, l'hospitalité à toutes les choses qui pourraient nous distraire. Quand des pensées susceptibles de détourner notre attention frappent à la porte de notre esprit, nous devrions nous rappeler qu'il n'y a pas de place pour elles dans notre foyer mental. Et nous pouvons apprendre aussi à écarter les distractions physiques, même des bruits comme les clameurs de la rue, la sonnerie du téléphone, le vacarme des machines à écrire, le sifflement et le bruit sourd des voix de nos camarades de travail. Si nous refusons de fixer sur elles notre attention, ces distractions physiques n'auront aucune prise sur nous.

Puisque le fait de prêter attention nous apporte de réels bienfaits, comment expliquer le problème de l'inattention commun à tous les hommes? Cela tient souvent au fait qu'ils prêtent une trop grande attention aux choses qui n'ont aucun rapport avec ce qu'ils font. Il faut donc savoir ce qui ne mérite *pas* l'attention. Beaucoup de personnes, qui sont incapables de retenir beaucoup de choses ou qu'on accuse d'être distraites, sont tout simplement des personnes qui fixent leur attention sur des choses qui sont étrangères à ce qu'elles sont en train de faire. Prenez le cas d'un élève à l'école qui se prénomme Jean. Les yeux fixés sur la fenêtre de la classe, il regarde au dehors l'éclatant coucher de soleil sur l'herbe. Le maître remarque son regard lointain, rêveur, et lui dit d'un ton acerbe: "Fais attention, Jean!" Il se peut que Jean *soit* attentif — à la pensée d'aller pêcher ou jouer, ou à d'autres choses qu'il fera après.

Il en est ainsi de la personne qu'un rien distrait. Par exemple, elle est censée écouter un discours; mais prêtera-t-elle une attention soutenue si elle regarde, par la fenêtre, des chiens qui se battent ou qu'elle observe les nuages afin de prévoir le temps qu'il fera? Son esprit vagabonde; elle prête attention à des choses qui sont sans rapport avec le discours.

En général, le monde est ainsi. Son attention est occupée, mais elle l'est par des choses qui n'offrent pas le plus grand intérêt. Il ressemble aux hommes qui vivaient avant le déluge de l'époque de Noé; alors "on mangeait et on buvait, les hommes se mariant et les femmes étant données en mariage, jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche, et qu'on ne tint compte de rien jusqu'au moment où le déluge vint et les emporta tous". Après avoir cité l'exemple de ces hommes antédiluviens pour mettre en garde contre l'inattention, Jésus-Christ dit: "Ainsi sera la présence du Fils de l'homme." (Mat. 24:38,39). Prêtons-nous attention à cette prophétie qui sert d'avertissement?

Il nous faut même prêter plus que l'attention ordinaire à cet avertissement, eu égard surtout à son origine. Le rédacteur du livre des Hébreux souligna ce fait après avoir montré que Dieu, bien qu'ayant autrefois parlé à ce peuple par le moyen des prophètes, avait maintenant envoyé son Fils Jésus-Christ comme son porte-parole. "C'est pourquoi il nous faut prêter plus que l'attention ordinaire aux choses que nous avons entendues, pour que nous ne soyons jamais emportés à la dérive." — Héb. 2:1.

Puisque Jéhovah Dieu a élevé le Seigneur Jésus-Christ "à une position supérieure et lui a donné avec bonté le nom qui est au-dessus de tout autre nom", les paroles du Fils de Dieu ont une réelle valeur. Aussi nous faut-il prêter "plus que l'attention ordinaire" à cette Autorité de l'univers désignée par Dieu de préférence à d'autres personnes, à leurs paroles ou à leurs écrits. Et pourquoi est-ce si important? Parce que notre salut en dépend. "Comment échapperons-nous si nous avons négligé un si grand salut en ce qu'il a commencé à être annoncé par notre Seigneur?" Nous ne voulons donc pas être trouvés prêtant attention à des choses sans rapport avec le salut, à l'instar du monde, quand nous pouvons assurer notre salut en prêtant plus que l'attention ordinaire à ce qui a été annoncé par le Fils de Dieu. — Phil. 2:9; Héb. 2:3.

Oui, l'art de prêter attention est méritoire et explique souvent la différence qu'il y a entre l'échec et le succès, surtout quand il s'agit de la question de gagner la faveur de Dieu et d'obtenir le salut. Si nous voulons être sauvés, il nous faut écouter attentivement le Fils de Dieu, en obéissant aux commandements de Dieu annoncés "par notre Seigneur". Puisqu'il s'agit de notre vie, prêtons donc plus que l'attention ordinaire.

Jéhovah EST-IL TROP EXIGEANT?

IL Y A des gens qui croient que Jéhovah est trop exigeant. Ils jugent que la soumission à tous ses commandements est une exigence abusive. 'Je suis père de famille et dans l'obligation de gagner la vie des miens, diront-ils. S'il me faut prendre soin de ma maison, et en plus lire et étudier régulièrement la Bible, assister aux réunions de la congrégation, et enfin trouver le temps de partager avec d'autres la bonne nouvelle du Royaume de Dieu, n'est-ce pas trop me demander?'

Jéhovah est-il vraiment trop exigeant? Tournons-nous vers l'Autorité en matière de christianisme, le Seigneur Jésus-Christ, et voyons comment il considérait les exigences divines. Il nous dit: "Venez à moi, vous tous qui peinez et qui êtes lourdement chargés, et je vous soulagerai. Mettez sur vous mon joug et devenez mes disciples, car je suis de disposition douce et humble de cœur, et vous trouverez du soulagement pour vos âmes. Car mon joug est bon et mon fardeau est léger." — Mat. 11:28–30.

En parlant ainsi, Jésus-Christ ne se vantait pas, mais il donnait à ses auditeurs l'assurance qu'ils seraient traités convenablement s'ils devenaient ses disciples. Il décrivit quelle sorte d'enseignant il était: ni tyrannique ni rude, mais bon. Par ses paroles, il invitait ses disciples à venir à lui, en tant qu'enseignant de disposition douce. S'ils venaient à lui, ils ne se sentiraient pas mal à l'aise en sa présence, car, dans son enseignement, Jésus se montrait compréhensif et patient, et jamais il ne cherchait à en imposer à ses disciples. On pouvait l'approcher et le charger de son faix. Il ne ressemblait pas aux conducteurs religieux à propos desquels il dit: "Malheur à vous aussi qui êtes versés dans la Loi, parce que vous chargez les hommes de fardeaux lourds à porter, mais vous-mêmes, vous ne touchez pas à ces fardeaux d'un seul de vos doigts!" (Luc 11:46). Combien Jésus allait agir différemment à l'égard de ses disciples! La voie que ces derniers suivraient serait relativement facile, car le joug de Jésus serait léger par comparaison.

Aujourd'hui, ceux qui sont excédés du péché, de la cupidité et de la méchanceté qui caractérisent le présent système de choses, puisent un grand encouragement dans les paroles de Jésus. Les gens au cœur droit sont vraiment las de porter les fardeaux de la fausse religion: hypocrisies, machinations continuelles pour trouver de l'argent, traditions, rites et cérémonies qui ne fournissent aucune réponse à leurs questions ou qui ne font rien pour leur communiquer la foi! Ces servitudes de la fausse religion n'ont apporté aux hommes aucun soulagement réel; par contre, le vrai christianisme procure "du soulagement pour vos âmes". Le fait de devenir un véritable disciple de Jésus-Christ affranchit du dur esclavage au système de choses de Satan et ouvre le chemin de la vie éternelle.

EST-CE TROP POUR NOUS DE FAIRE DES EFFORTS?

Il faut s'attendre que Dieu ait des exigences, que ceux qui recherchent la vie doivent satisfaire. Il a fait coucher ses exigences par écrit; par exemple, il faut absorber la connaissance de Dieu et de son Fils, car cela "signifie la vie éternelle". (Jean 17:3.) Il est vrai que cela demande des efforts, mais ne faut-il pas déployer de l'énergie et des efforts pour acquérir une chose qui en vaille la peine? Comment peut-on être agréable à Dieu si l'on est trop paresseux pour étudier les paroles qu'il a inspirées ou qu'on ne trouve pas le temps de s'intéresser à la Parole de vie? Comment trouvera-t-on 'du soulagement pour son âme' si, dédaigneusement, on se refuse à étudier régulièrement les paroles de Dieu, en privé et en s'associant à son peuple?

C'est Dieu lui-même qui a pourvu à ces dispositions. Dans la mesure où nous en profiterons personnellement, nous trouverons le soulagement.

Oui, une chose qui en vaut la peine réclame des efforts. Si l'on veut devenir pianiste, va-t-on se contenter de jouer seulement une fois par semaine ou une fois par mois en espérant néanmoins parvenir au but qu'on s'est fixé? Si l'on veut être un bon peintre, ne faudra-t-il pas faire des efforts? Il en est de même des exigences divines relatives à l'obtention de la vie. Des efforts sont nécessaires. Puisque l'humanité en général est née dans le péché et soumise à la condamnation, Dieu est-il trop exigeant en nous demandant d'accepter les dispositions qu'il a prises pour nous accorder la vie éternelle? Non, évidemment. Un jour, un homme demanda à Jésus: "Seigneur, est-ce que ceux qui sont sauvés sont peu nombreux?" Il lui dit: "Faites de vigoureux efforts pour entrer par la porte étroite, parce que beaucoup, je vous le dis, chercheront à entrer et ne le pourront pas." (Luc 13:23, 24). Si des hommes font de vigoureux efforts pour réussir les différentes choses qu'ils poursuivent dans la vie: sports, passe-temps favoris, carrière, plaisirs, etc., à combien plus forte raison devrait-on faire de vigoureux efforts pour atteindre le but le plus rémunérateur qui soit: accomplir fidèlement la volonté de Dieu! Ces efforts seront récompensés par la vie éternelle, "car Dieu n'est pas injuste pour oublier votre œuvre". — Héb. 6:10.

Dans le passé, ceux qui furent agréables à Dieu travaillaient; ils faisaient de vigoureux efforts pour accomplir la volonté divine, mais ils n'avaient pas le sentiment que Dieu était trop exigeant. Par exemple, considérez le cas de Noé. Il avait une famille à nourrir, et pourtant il lui fut demandé de construire une arche. C'était une arche immense de trois étages, dont la longueur était presque égale à la moitié de celle du Queen Mary! Ce travail exigea de gros efforts. Et cependant Noé n'a pas dit: 'Jéhovah, je n'ai jamais construit de bateau, même à rames, encore moins une arche immense, un coffre comme celui-là!' Non; au contraire, il est allé de l'avant et s'est mis au travail. Et tout en travaillant, il ne disait pas: 'Jéhovah, je suis si occupé par la construction de l'arche que vraiment je n'ai pas le temps de prêcher!' Noé ne raisonnait pas ainsi, car la Bible nous dit qu'il était "prédicateur de la justice" tout en construisant l'arche et en pourvoyant à l'entretien de sa famille (II Pierre 2:5). Croyez-vous que ce fut facile pour lui de faire face à toutes ces obligations? Ou pensez-vous qu'il dut faire de vigoureux efforts? Noé fit réellement de vigoureux efforts, mais ce que Dieu exigeait de lui n'était pas abusif, car cela signifiait la préservation de sa vie et de celle de sa famille.

LE MINISTERE DE JESUS: UN MINISTERE QUI EXIGEA DE VIGOUREUX EFFORTS

La Bible nous fournit l'exemple d'un homme, Jésus-Christ, qui ne s'est jamais plaint que Jéhovah fût trop exigeant. Lui-même a dit: "Ma nourriture est que je fasse la volonté de celui qui m'a envoyé et que je finisse son œuvre." (Jean 4:34). Il prenait plaisir à faire la volonté de son Père, et il s'appliqua à prêcher la bonne nouvelle du Royaume. Aujourd'hui, certains diront peut-être: 'Justement! Voilà ce qui est trop pour moi: assurer mes études, assister aux réunions et participer au ministère. Ah! Si j'étais parfait comme Jésus!' Que dites-vous? Il est vrai que Jésus était parfait, mais cela ne l'empêchait pas d'être fatigué à certains moments. Il était fatigué physiquement, à tel point qu'un jour il s'endormit sur un bateau pendant la traversée d'un lac, et cette fatigue était consécutive aux efforts vigoureux qu'il avait déployés dans le ministère (Luc 8:22, 23). Une autre fois, il voulut emmener ses apôtres à part, dans un endroit solitaire afin qu'ils 'se reposent un peu'. Il y avait tant d'allants et de venants qu'il n'était même pas commode de prendre un repas. Mais les gens apprirent où ils allaient, et une grande foule les accueillit à leur descente du bateau. Jésus a-t-il dit alors: 'Nous sommes trop fatigués pour vous parler du Royaume de Dieu.' Non, le récit biblique nous apprend qu'"il fut ému de pitié pour eux, parce qu'ils étaient comme des brebis sans berger. Et il se mit à leur enseigner beaucoup de choses". (Marc 6:30–34.) Quel exemple merveilleux!

Il en est de même des véritables disciples de Jésus-Christ. Ils ont un emploi du temps très chargé, et parfois, ils ont besoin de partir pour se reposer un peu. Mais leur préoccupation essentielle est le service de Dieu, et ils témoignent une grande sollicitude à l'égard des gens qu'ils aident. Comme pour Jésus, leur nourriture, ce qui les soutient et leur procure du soulagement, est de faire la volonté de leur Père qui est dans les cieux.

Peu de temps avant de subir l'épreuve suprême, Jésus trouva ses disciples en train de dormir: "Ainsi, vous n'avez pas pu veiller une heure avec moi? dit-il. Veillez sans cesse et priez continuellement, afin que vous n'entriez pas en tentation. L'esprit, certes, est ardent, mais la chair est faible." (Mat. 26: 40, 41). En effet, malgré notre désir d'être forts, la chair peut être faible. Mais que fit l'homme parfait Jésus? Il se tourna vers son Père céleste dans la prière, et le récit nous apprend qu'il pria à trois reprises différentes.

Si parfois nous nous sentons un peu faibles, abattus ou découragés parce que nous n'arrivons pas à faire tout ce que nous voulons ou nous efforçons de faire, nous ne devrions pas être surpris de ce qui nous arrive. Pourquoi? Le Fils de Dieu ne comptait-il pas sur Jéhovah pour le fortifier, et ne se tournait-il pas vers lui? Aussi devons-nous nous attendre à devoir agir comme lui. La prière nous donnera la force de continuer. Il vaut mieux prier que de dire: 'Jéhovah, tu m'as donné trop à faire: absorber la connaissance, prendre soin de ma famille, assister aux réunions et prêcher ton Royaume.' En réalité, ce que Jéhovah nous a donné à faire est destiné à assurer notre protection, car les tâches et les exigences relatives au Royaume sont si nombreuses et si absorbantes que nous n'avons pas le temps de nous mêler aux affaires de ce monde.

Considérez aussi l'exemple des premiers chrétiens. Jetés aux lions pour avoir fidèlement servi Jéhovah, ils auraient pu dire: 'Voyons! Quel mal y a-t-il à répandre une pincée d'encens devant le buste de César? Il n'y a pas de mal à cela. Jéhovah est trop exigeant.' Non, plutôt que de faire des compromis, ils préféraient être jetés en pâture aux lions. Ils ne considéraient pas l'intégrité comme une exigence divine exagérée. Ils savaient que Dieu leur rendrait la vie par la résurrection d'entre les morts.

LE POINT DE VUE DE PAUL SUR LA QUESTION

Nous avons parfois le sentiment qu'on exige trop en demandant d'aller à la réunion par mauvais temps ou de sortir dans le ministère. Notre santé n'est peut-être pas très brillante. Mais évoquons un instant toutes les épreuves traversées par l'apôtre Paul; nous verrons alors que, dans la plupart des cas, nos difficultés sont des taupinières en comparaison: "Sont-ils ministres de Christ? (...) Je le suis d'une manière plus remarquable: dans les travaux plus abondamment, dans les prisons plus abondamment, sous les coups excessivement, souvent près de la mort. Des Juifs j'ai reçu cinq fois quarante coups moins un, trois fois j'ai été battu de verges, une fois j'ai été lapidé, trois fois j'ai fait naufrage, j'ai passé une nuit et un jour dans l'abîme; (...) travail et peine, souvent nuits sans sommeil, faim et soif, bien des fois abstinence de nourriture, froid et nudité." (II Cor. 11: 23–27). Paul a dit aussi: "Outre ces choses qui sont extérieures, il y a ce qui se précipite en moi jour après jour, le souci de toutes les congrégations." (II Cor. 11: 28). En plus de ses propres difficultés, Paul avait le souci des congrégations. Aujourd'hui, nombreux sont les surveillants et les serviteurs qui, à son exemple, veillent tard le soir pour essayer de prendre des dispositions pour aider celui-ci ou celui-là, ou pour se rendre utiles à la congrégation.

Ce ne fut certainement pas facile pour Paul d'affronter les épreuves que nous venons d'énumérer, pourtant il ne dit pas qu'elles étaient trop lourdes. Il savait qu'il faisait la volonté de Dieu, et il était heureux de servir ses frères chrétiens. C'est pourquoi il dit: "Je suis rempli de consolation, je déborde de joie au milieu de toute notre affliction." — II Cor. 7: 4.

LA BONNE MANIERE DE CONSIDERER LES EXIGENCES DIVINES

Nous avons parfois l'impression que les résultats que nous obtenons dans le ministère sont insuffisants. Ils ne sont pas specta-

culaires. Mais Jéhovah ne demande pas quelque chose de spectaculaire. Il veut simplement que nous prêchions cette bonne nouvelle du Royaume de notre mieux, et que nous ne cessions de progresser dans la connaissance et de produire les fruits de son esprit saint.

Mais certains peuvent dire: 'Je suis si faible; je voudrais tant avoir la force. Ah! Si j'étais encore jeune!' Mais ne parlez pas ainsi. Souvenez-vous des paroles de Paul: "Je prends plaisir dans les faiblesses, dans les insultes, dans les cas de nécessité, dans les persécutions et les difficultés, pour Christ. Car lorsque je suis faible, c'est alors que je suis puissant." (II Cor. 12:10). Est-ce mal d'avoir des soucis et de manquer de résistance physique? Non, pas nécessairement. Quand nous sentons que nous sommes à bout de force, c'est alors que nous devenons puissants en Jéhovah, en son esprit et en sa Parole.

Le fait que Dieu nous ait encouragés à travailler beaucoup dans l'œuvre du Seigneur, exige que nous soyons honnêtes avec nous-mêmes (I Cor. 15:58). Jésus a dit: "A celui à qui on a beaucoup donné, beaucoup sera demandé." (Luc 12:48). Qu'avons-nous reçu sous le rapport des dons précieux comme l'énergie, la santé et le temps pour étudier la Bible et participer au ministère? Si l'on nous a beaucoup donné, alors beaucoup, mais pas trop, nous sera demandé. Il nous faut faire des efforts en rapport avec notre situation particulière, et multiplier ces efforts quand nous sommes en mesure de le faire, en priant même pour que des conditions plus favorables nous donnent l'occasion de faire davantage.

Puisque la carrière du chrétien est comparée par l'apôtre Paul à une course, Dieu exige que nous courions "avec endurance la course qui nous est proposée" et que nous parvenions au but. Il nous indique la manière de courir pour remporter le prix, c'est-à-dire en ôtant tout fardeau ou poids qui gênerait notre course. Si celle-ci est parfois pénible, c'est peut-être parce que vous l'avez rendue vous-même pénible en multipliant et en prolongeant vos veilles pour vous divertir, plutôt que de chercher l'occasion de réparer vos forces. Fixez toujours les yeux sur le but que vous vous êtes proposé. Jéhovah n'est pas trop exigeant; ses exigences ont simplement pour but de révéler où est notre cœur et de nous aider à remporter le prix. — Héb. 12:1.

Que votre appréciation de la vérité reste profonde! Ne cessez jamais d'exprimer à Dieu votre reconnaissance pour le privilège que vous avez d'être du nombre de ses serviteurs et d'avoir l'espoir d'obtenir la vie éternelle dans son ordre nouveau et juste; gardez présente à l'esprit la nécessité impérieuse qu'il y a pour les autres de connaître la vérité et de prendre maintenant position pour Jéhovah. Faites preuve d'équilibre en assumant vos responsabilités. Si vous agissez ainsi, vous n'aurez jamais le sentiment que Jéhovah est trop exigeant.

FORMES DES L'ENFANCE

✔ Au Brésil, une mère de dix enfants, témoin de Jéhovah, et dont le mari est incroyant, raconte comment ses efforts pour enseigner ses enfants ont été bénis: "Plusieurs de mes enfants sont des proclamateurs réguliers, donc zélés; d'autres sont très jeunes; mais même dans ce dernier cas, je demande la bénédiction de Jéhovah à l'heure des repas, et chaque jour, j'examine avec eux le texte quotidien. J'étudie aussi avec eux toutes les semaines. Mes enfants ont déjà la vérité gravée dans leurs cœurs; c'est là l'une des plus grandes bénédictions que j'ai reçues de Jéhovah. Un jour, mon mari est allé au marché à Cabo, emmenant l'une de nos filles. A l'heure du repas, il a voulu manger un mets recherché, le haggis, mais cet aliment contient du sang. La fillette qui l'accompagnait est très intelligente; elle savait que ce mets contenait du sang. Savez-vous ce qui s'est passé? Eh bien! après que son père lui eut rempli copieusement son assiette, elle lui dit: 'Papa, cet aliment contient du sang, je ne peux pas en manger, car Jéhovah n'aime pas ceux qui mangent du sang.' Or, l'enfant n'a que quatre ans." Cette mère élève vraiment ses enfants 'selon la voie qu'ils doivent suivre'. — Prov. 22:6; Actes 15:20, 28, 29.

Le mariage

au sein de la SOCIÉTÉ DU MONDE NOUVEAU

"C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et ils deviendront une seule chair." — Gen. 2:24.

IL Y AVAIT quelque part, peut-être dans ce que nous appelons aujourd'hui l'Arménie, "berceau de la civilisation", un magnifique jardin. Ce fut le point de départ de l'humanité et du mariage. S'il nous était possible de feuilleter l'album du temps et de contempler ce paradis, demeure du premier homme, Adam, et de la première femme, Eve, un spectacle splendide s'offrirait à nous. Ils étaient là, tous deux, mari et femme, dans un jardin agréable et paisible, sillonné de rivières et parsemé d'arbres au feuillage abondant — toutes ces choses contribuant à rendre la vie possible et heureuse. Des oiseaux s'ébattaient avec grâce dans le ciel. Sur la terre foisonnaient des animaux de toute espèce; aucun d'eux n'était nuisible ou dangereux. Des créatures aquatiques se mouvaient dans les eaux. Cependant, la chose la plus remarquable, c'est qu'Adam et Eve pouvaient engendrer des enfants selon leur espèce et peupler la terre, remplissant leur demeure paradisiaque de joyeux compagnons. Grâce à cette union, l'homme et la femme parfaits 'se multiplieraient, rempliraient la terre et l'assujettiraient', sous la bénédiction de leur Père céleste, Jéhovah. — Gen. 1:26–28.

1. Décrivez l'origine du mariage.

[2] De nos jours, les hommes et les femmes sont loin de connaître cette perfection, et le paradis a disparu depuis bien longtemps (Rom. 5:12). Pour des millions d'entre eux, ces paroles se sont vérifiées: "C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et ils deviendront une seule chair." (Gen. 2:24). Certes, des problèmes se sont posés à ces créatures imparfaites. Cependant, grâce à la Parole de Dieu qui est gravée dans leur cœur, les chrétiens ont été à même de surmonter ces difficultés, conformément aux paroles du psalmiste: "Jéhovah est bon et droit; c'est pourquoi il indique aux pécheurs la voie. Il conduit les humbles dans la justice, il enseigne aux humbles sa voie. Tous les sentiers de Jéhovah sont miséricorde et fidélité pour ceux qui gardent son alliance et ses commandements." — Ps. 25:8–10, *AC*.

JOUEZ VOTRE ROLE DANS LE MARIAGE

[3] De nombreux problèmes pourraient être résolus si le mari comme la femme

2. Comment les chrétiens mariés surmontent-ils les problèmes?
3. a) Quelle est l'attitude d'un grand nombre d'hommes à l'égard de leurs femmes? Qu'en est-il des maris chrétiens? b) A quelle règle les femmes chrétiennes doivent-elles se soumettre?

appréciaient pleinement leurs positions respectives dans le cadre du mariage. Les commandements de Jéhovah, renfermés dans sa Parole, leur font clairement comprendre leurs devoirs et leurs responsabilités. Aux maris, l'apôtre Paul écrivit: "Maris, ne cessez d'aimer vos femmes et ne soyez pas irrités avec aigreur contre elles." (Col. 3:19). Bon nombre d'hommes cherchent à dominer leurs femmes et manquent d'amabilité à leur égard, en paroles et en actes. Mais le véritable mari chrétien ne se conduit pas de cette manière. Le chrétien ne placera pas non plus la femme sur un piédestal, lui accordant une admiration et des honneurs qui ne lui sont pas dûs. La femme chrétienne ne s'attend d'ailleurs pas à ce qu'on ait une telle attitude envers elle. Elle se soumet avec sagesse à cette règle énoncée sous inspiration par l'apôtre Paul: "Femmes, soyez soumises à vos maris, comme il convient dans le Seigneur." (Col. 3:18). Quand les hommes et les femmes unis par les liens du mariage observent les commandements de Jéhovah, ils ont peu de problèmes et sont heureux.

[4] Lorsque Dieu prononça sa sentence contre la pécheresse Eve dans le jardin d'Eden, il déclara: "Tes désirs se porteront vers ton mari, mais il dominera sur toi." (Gen. 3:16). Combien véridiques ont été ces paroles! Les maris imparfaits ont dominé leurs femmes, souvent avec cruauté et dureté. Néanmoins, ces paroles de Jéhovah n'autorisent pas les maris à tyranniser leurs femmes. Tous les maris chrétiens savent qu'ils "doivent aimer leurs femmes, comme leurs propres corps". (Eph. 5:28.) Dans l'ancien Israël, certains hommes agirent perfidement à l'égard de leurs femmes, divorçant d'avec elles quand ils s'en étaient lassés. Mais Jéhovah déclara: "Prenez donc garde en votre esprit, et qu'aucun ne soit infidèle à la femme de sa jeunesse! Car je hais la répudiation." Jamais un chrétien ne devrait agir de cette façon. En fait, en aucun cas il n'agira perfidement envers sa femme, car il observera le commandement suivant de Jéhovah: "Prenez donc garde en votre esprit, et ne soyez pas infidèles!" — Mal. 2:13–16.

[5] Etes-vous un mari chrétien? Si oui, manifestez vos bonnes qualités en tant que chef. Soyez plein d'amour et de considération; n'agissez pas en dictateur ou avec dureté. N'exigez pas certaines choses de votre femme simplement pour faire valoir votre autorité. Examinez ses problèmes. En tant que chef de famille, vous prendrez en considération tous les faits et il vous appartiendra de décider en dernier ressort pour ce qui est des affaires de la famille. Avec l'aide de Jéhovah, les maris veilleront aux intérêts spirituels de la famille tout entière. N'oubliez pas ceci: Vous êtes responsable de la condition spirituelle de votre foyer, qu'elle soit bonne ou mauvaise. Il faut que vous guidiez les vôtres avec amour, car la soumission de votre femme et de vos enfants ne devrait pas avoir pour mobile une crainte morbide du mari et père. Tous les membres de la famille craindront Jéhovah. Les chrétiens se rappelleront que "la crainte de Jéhovah est le commencement de la sagesse" et que "l'amour édifie". — Ps. 111:10, *AC;* I Cor. 8:1.

[6] Etes-vous une épouse chrétienne? Pensez alors à la merveilleuse contribution que vous pouvez apporter au bonheur conjugal. Il vous est possible de témoigner de la tendresse, de l'amour et de la compassion. Nous lisons dans Proverbes 12:4: "Une femme vertueuse est la couronne de son mari, mais celle qui fait honte est comme la carie dans ses os." Vous ne voudrez jamais lui faire honte. Il est bien qu'une femme désire être une épouse capable, soumise, laborieuse, qui aime Jéhovah; son mari lui donnera des louanges et les autres également. Nombreuses sont les femmes chrétiennes fidèles, sou-

4. Quoique certains hommes dans l'ancien Israël agirent perfidement à l'égard de leurs femmes, quelle sera l'attitude du mari chrétien?

5. Comment le mari chrétien sera-t-il à la hauteur de sa tâche de chef de famille?

6. Comment la femme chrétienne peut-elle contribuer au bonheur conjugal? Que déclarent les Ecritures au sujet d'une telle femme?

mises, qui sont restées aux côtés de leurs maris, coopérant avec eux dans les bonnes œuvres, dans les bons et les mauvais moments. Si vous êtes l'une d'entre elles, ces paroles s'adressent alors à vous: "Plusieurs filles se sont montrées vertueuses; mais toi, tu les surpasses toutes. Trompeuse est la grâce, et vaine est la beauté; la femme qui craint Jéhovah est celle qui sera louée. Donnez-lui du fruit de ses mains, et que ses œuvres disent sa louange aux portes de la ville." — Prov. 31: 29–31, *AC*.

7 Pour que le bonheur dure dans le mariage, il est nécessaire d'observer les commandements de Jéhovah tels qu'ils sont consignés dans la Bible. Le mari comme la femme doivent accomplir leur part et jouer leurs rôles respectifs. Il est un aspect *particulier* de la vie dans lequel ils témoigneront de l'amour et de la considération. A ce propos, l'apôtre Paul écrivit: "Que le mari rende à sa femme ce qui lui est dû; mais que la femme aussi fasse pareillement à son mari. La femme n'exerce pas l'autorité sur son propre corps, mais le mari; pareillement aussi le mari n'exerce pas l'autorité sur son propre corps, mais la femme. Ne vous en privez pas l'un l'autre, si ce n'est par consentement mutuel pour un temps fixé, afin que vous consacriez du temps à la prière et reveniez ensemble, pour que Satan ne vous tente pas sans cesse, faute de savoir vous régler." — I Cor. 7: 3–5.

8 Exercer l'autorité sur le corps d'un conjoint ne signifie pas que le chrétien est en droit d'abandonner toute réserve dans les questions intimes. Le mari témoignera de la considération pour sa femme, et celle-ci n'utilisera pas ses attraits vis-à-vis de son mari à des fins égoïstes. Dans sa Parole, Jéhovah a manifesté de la compréhension pour les limitations de la femme, aussi le mari fera-t-il la même chose. Il tiendra compte des cycles et des vicissitudes de sa femme. Il la considérera comme un vase plus faible, demeurant avec elle selon la connaissance (Lév. 18: 19; I Pierre 3: 7). L'amour, la considération et des relations conjugales équilibrées apporteront le bonheur dans votre union.

7, 8. a) Quel conseil Paul donna-t-il dans I Corinthiens 7: 3–5? b) Comment fera-t-on preuve de considération dans les relations conjugales?

NE SEPAREZ PAS "CE QUE DIEU A MIS SOUS LE MEME JOUG"

9 Il arrive parfois que de graves problèmes conjugaux surviennent entre créatures imparfaites, au point que celles-ci envisagent une séparation. Mais Jésus-Christ a déclaré: "N'avez-vous pas lu que celui qui les créa, dès le commencement les fit mâle et femelle et dit: 'Pour cette raison l'homme quittera son père et sa mère et s'attachera à sa femme, et les deux seront une seule chair'? Si bien qu'ils ne sont plus deux, mais une seule chair. Donc, ce que Dieu a mis sous le même joug, qu'aucun homme ne le sépare." Il ressort donc de ces paroles que des efforts sincères doivent être déployés pour ne pas séparer "ce que Dieu a mis sous le même joug". Ainsi, dans le cas où des problèmes conjugaux se présenteraient, n'envisagez pas immédiatement la séparation comme étant la seule solution. Il est de beaucoup préférable de penser au jour de votre mariage et à la joie qui vous habitait tous deux. Votre problème peut être résolu si vous faites de nouveau une place à l'amour. — Mat. 19: 4–6.

10 En résumé, les Ecritures conseillent aux gens mariés de rester ensemble. Paul exprima cette pensée en ces termes: "Si un frère a une femme incroyante, et qu'elle consente cependant à habiter avec lui, qu'il ne la quitte pas; et une femme qui a un mari incroyant, et cependant il consent à habiter avec elle, qu'elle ne quitte pas son mari. (...) Car, femme, que sais-tu si tu sauveras ton mari? Ou, mari, que sais-tu si tu sauveras ta femme?" (I Cor. 7: 12–16). Il est donc évident qu'un chrétien ne devrait même pas envisager de se séparer de son conjoint, sauf lorsque la

9, 10. a) Quand des problèmes surviennent dans le foyer, pourquoi la séparation n'est-elle pas la seule solution? b) Quelles circonstances peuvent amener un conjoint à envisager la séparation? Mais même en ce cas, que faut-il prendre en considération?

situation est critique. Des coups et blessures ou d'autres sévices qui mettent en danger la vie tant physique que spirituelle d'un chrétien, peuvent amener celui-ci à envisager la séparation. Mais même en ce cas, le chrétien mûr ne se séparera de son conjoint qu'en dernière ressource.

11 Il faudra déployer de sérieux efforts pour que les liens du mariage ne se brisent pas. Toutefois, s'il y a menace de séparation, tournez-vous vers Jéhovah. Considérez tous les aspects du problème dans la prière. "Persévérez dans la prière." (Rom. 12:12). Confiez votre fardeau à Jéhovah, qui ne manquera pas de vous soutenir et de vous diriger (Ps. 37:5). En plus de la prière, travaillez dur pour sauvegarder votre union. Ne négligez pas le fait que la séparation en elle-même peut poser certains problèmes auxquels vous n'avez pas pensé, par exemple, les soins à apporter aux enfants, l'argent, le ménage, etc. En outre, vos besoins physique et affectif, qui semblent insignifiants au moment d'une discussion animée précédant la séparation, peuvent s'affirmer si cette séparation a réellement lieu. Ne serait-ce pas terrible si vous succombiez à la passion en commettant un acte immoral, par suite d'une séparation que vous vous seriez peut-être imposée à vous-même?

12 Pour éviter la séparation à un moment où les relations sont tendues, soumettez-vous vous-même, et pas seulement votre conjoint, à un examen minutieux. Posez-vous les questions suivantes: Qu'est-ce que je fais pour que mon mariage soit un succès? Est-ce que je témoigne toute la considération qu'il faudrait? Est-ce que je manifeste réellement les fruits de l'esprit? Parmi ces fruits figurent l'amour et la maîtrise de soi (Gal. 5:22, 23). Exercez-vous la maîtrise de soi quand votre conjoint est irritable? Ou bien montez-vous en épingle des choses de peu d'importance? Si oui, cessez d'agir de cette façon. Il se peut que vous sauviez ainsi votre mariage. Veillez à faire tout votre possible pour surmonter vos problèmes, et permettez à l'esprit de Jéhovah de gouverner votre vie.

13 Il arrive, et c'est dommage, que les relations entre conjoints voués à Jéhovah se tendent. Particulièrement en ce cas, la séparation n'est ni sage ni nécessaire. Les couples chrétiens voués devraient être capables de régler leurs problèmes dans l'amour. "L'amour ne fait jamais défaut." (I Cor. 13:8). S'il existe un désaccord sur le plan domestique, il suffira de régler cette question en privé. Jésus a dit: "Et, si ton frère commet un péché, va exposer sa faute entre toi et lui seul. S'il t'écoute, tu as gagné ton frère." (Mat. 18:15). Il ne fait pas de doute que vous serez à même de gagner votre mari ou votre femme, qui sont des chrétiens voués, si seulement vous essayez.

14 Pour arriver à ce résultat, il sera nécessaire que vous discutiez ensemble. Aussi, examinez le problème tel qu'il a été exposé dans la Bible et traité dans *La Tour de Garde* ou dans d'autres publications chrétiennes. Asseyez-vous, prenez votre Bible et discutez de votre problème avec calme. Soyez assez honnête pour reconnaître une faiblesse ou le mal que vous avez fait. En tant qu'épouse, vous n'avez peut-être pas été soumise dans un certain domaine. En qualité de mari, vous n'avez peut-être pas témoigné de considération en une certaine occasion. Le *Watch Tower Publications Index* a aidé de nombreuses personnes à trouver la réponse à leur problème dans *La Tour de Garde* ou dans d'autres publications chrétiennes. Il se peut qu'un examen des positions occupées par le mari, la femme et les enfants au sein du cercle familial soit utile. A cet effet, vous pouvez consulter *La Tour de Garde* du 15 novembre 1962,

11. a) S'il y a menace de séparation, que faut-il faire? b) Comment la séparation en elle-même peut-elle créer certains problèmes?
12. Quelles questions une personne mariée peut-elle se poser lorsque ses relations avec son conjoint sont tendues?
13. Pourquoi la séparation n'est-elle ni sage ni nécessaire lorsque les deux conjoints sont voués à Jéhovah? Quelle ligne de conduite faut-il suivre?
14. Quelle méthode est suggérée aux gens mariés qui ont à discuter ensemble d'un problème?

qui contient les articles suivants: "Comment fonder une famille heureuse" et "Le rôle de la femme et des enfants dans une famille heureuse". N'oubliez pas non plus de lire l'article intitulé "Quand les liens du mariage sont sur le point de se briser", dans *La Tour de Garde* du 1er mai 1964. Si vous ne possédez pas ces périodiques, il vous sera possible de les obtenir à la Salle du Royaume des témoins de Jéhovah. Maris et femmes, passez une ou plusieurs soirées à étudier ensemble ces matières. Prenez en considération les commandements de Jéhovah. Pensez-vous que vous aurez le désir de vous séparer après cela? Certainement pas!

15 Mais il y a une autre chose qui est très importante. La prière en commun unifiera les conjoints chrétiens. Il y a des siècles, David, un homme humble, adressa cette requête sincère à Jéhovah: "Sonde-moi, ô Dieu, et connais mon cœur! Eprouve-moi, et connais mes pensées! Regarde si je suis sur une mauvaise voie, et conduis-moi sur la voie de l'éternité!" (Ps. 139:23,24). Pourquoi n'adresseriez-vous pas avec ferveur une prière semblable à Dieu? Après avoir prié en commun Jéhovah concernant votre problème, pensez-vous que vous pourrez agir avec dureté et froideur l'un envers l'autre? Certainement pas! Sans aucun doute, la prière vous réunira. En effet, avec humilité vous aurez ouvert votre cœur à Jéhovah, peut-être même en le priant à genoux. Oserez-vous alors agir contrairement à votre requête? Sûrement pas!

AIDEZ LES CONJOINTS NON CROYANTS

16 Dans un foyer divisé sur le plan religieux, il faudra probablement faire face à des tribulations ou à une opposition directe (Mat. 10:32–39). Mais si vous endurez ces choses pour le Royaume de Dieu, vous gagnerez peut-être votre mari ou votre femme au vrai christianisme. Pierre, apôtre chrétien, écrivit: "Pareillement, vous, femmes, soyez soumises à vos maris, afin que, s'il y en a qui n'obéissent pas à la parole, ils soient gagnés sans parole par la conduite de leurs femmes, ayant été témoins oculaires de votre conduite chaste avec profond respect." (I Pierre 3:1,2). Et c'est ce qui se produit effectivement. Comment le savons-nous?

17 Eh bien, à Madère, île de l'Atlantique à l'ouest du Maroc, habite une femme chrétienne dont l'expérience atteste ce fait. Lisez ce récit et voyez ce qui lui est arrivé: "Quand une étude [de la Bible] fut commencée dans son foyer, elle eut à surmonter de grandes difficultés, car son mari s'opposa violemment et fit tout son possible pour l'empêcher d'étudier. Cependant, l'étude se poursuivit, et bientôt cette femme assista aux réunions et prit part au service. A mesure que croissait son intérêt pour la vérité, l'opposition de son mari se faisait sentir davantage, si bien que finalement la sœur décida de se séparer de son conjoint. Mais les frères lui conseillèrent de rester avec son mari et d'être une épouse modèle, conformément aux paroles contenues dans I Pierre 3:1,2, afin de le gagner à la vérité. C'est ce qu'elle fit, priant continuellement Jéhovah pour recevoir aide et direction. Quelques mois plus tard, son conjoint demanda soudain qu'un témoin de Jéhovah vienne au foyer pour étudier avec lui. Grâce à la fidélité et à la patience de cette sœur, tous deux se sont fait baptiser lors de la dernière assemblée et ils sont maintenant des témoins voués de Jéhovah." (*Yearbook of Jehovah's Witnesses* de 1963, page 243). Quel succès! Si l'on observe les commandements de Jéhovah au sein d'un foyer divisé, on peut éviter la séparation et obtenir d'excellents résultats.

18 En réalité, les conjoints non croyants constituent un potentiel d'accroissement pour la congrégation chrétienne. Quelquefois, ce sont les femmes qui embrassent

15. Comment la prière unifiera-t-elle les conjoints chrétiens?
16, 17. Si un chrétien marié endure des tribulations dans un foyer divisé, quel peut en être le résultat? Citez un exemple.

18. a) Les conjoints non croyants constituent quel potentiel d'accroissement pour la congrégation chrétienne? b) Quels bienfaits retirera le chrétien si son conjoint non croyant accepte le christianisme?

d'abord le vrai christianisme; il reste donc la possibilité d'aider leurs maris à devenir chrétiens. Avec le temps, certains de ces hommes peuvent se vouer à Dieu et progresser dans la maturité spirituelle. Tandis que Jéhovah Dieu fait prospérer l'œuvre de son peuple, de nouvelles congrégations sont formées et un plus grand nombre de surveillants et de serviteurs ministériels sont nécessaires. Par la suite, ceux qui ont été les conjoints non croyants de femmes croyantes peuvent assumer de telles charges. En outre, le fait qu'un mari jadis non croyant accepte le vrai christianisme résoudra le problème de la désunion dans le foyer sur le plan religieux. Les liens familiaux seront affermis, et une femme qui, dans le passé, endurait l'opposition de son mari recevra désormais l'aide de celui-ci. Cela lui permettra peut-être d'élargir et d'améliorer son ministère. Les enfants pourront également tirer profit de ce changement. Il y a donc de bonnes raisons d'aider les conjoints non croyants des chrétiens, qu'il s'agisse d'hommes ou de femmes.

[19] Si maintenant votre conjoint est non croyant, n'oubliez pas qu'en tant que chrétiens, nous avons une dette d'amour envers nos proches (Rom. 13:8). Vous souvenez-vous de Rahab? Elle dut rassembler tous les membres de sa famille afin qu'ils puissent être préservés lorsque les Israélites marcheraient contre Jéricho (Josué 2:17–21). En ces derniers jours, l'occasion vous est offerte de faire la même chose. En conséquence, efforcez-vous d'aider votre conjoint non croyant à devenir chrétien. Il arrive qu'un conjoint non croyant ne soit pas réellement opposé au vrai christianisme, mais que tout simplement il ne comprenne pas la vérité. Bien que sa femme croyante ne le néglige pas, il se peut qu'il en ait le sentiment. En effet, elle assiste aux réunions chrétiennes et prend part au ministère, mais son mari ne se joint pas à elle dans ces activités. Autrefois, ils faisaient la plupart des choses ensemble. Maintenant, même si elle prend bien soin de ses devoirs domestiques et qu'elle fasse preuve de considération, le non-croyant trouve que les choses ont changé. Pouvez-vous remédier à cela? Certainement! Manifestez à l'égard de votre conjoint plus d'amour et de considération que ce qui peut être considéré comme normal. Naturellement, s'il commence à s'intéresser au vrai christianisme, ce sera pour vous une source de joie. En toutes circonstances, traitez-le avec une grande bonté et faites preuve de compréhension à son égard. — Col. 3:12.

[20] Il est possible qu'un conjoint non croyant soit favorablement impressionné si un couple de chrétiens mariés lui rend visite. Le visiteur chrétien pourra peut-être créer des relations amicales sincères avec le non-croyant. Par exemple, si le conjoint croyant est malade, un couple voué pourra aller le voir, faisant ainsi preuve de sollicitude chrétienne. Ou encore, il peut arriver que le non-croyant soit malade. Ne serait-il pas bien que ces chrétiens lui témoignent de l'intérêt? Certainement! Eh bien, pourquoi ne pas en profiter pour lui rendre visite et proposer de l'aider si c'est nécessaire? Soyez serviable en d'autres occasions également. Vous pourrez ainsi l'encourager et le réconforter sur la base des Ecritures. Ces paroles seront peut-être appréciées par celui dont les oreilles et le cœur étaient autrefois fermés à la vérité.

[21] Si l'occasion se présentait de parler de la Bible, que feriez-vous? Ne vous querellez pas avec le conjoint non croyant. Laissez-le s'exprimer, cela vous permettra de déceler le meilleur moyen de l'aider. Montrez que vous comprenez sa position. Faites preuve de compréhension en vous mettant à sa place. Essayez de voir les choses comme il les voit. Félicitez-le chaque fois que cela sera possible. Par

19. Pourquoi un conjoint non croyant peut-il avoir le sentiment d'être négligé? Que peut faire le chrétien à ce propos?

20. Quelles occasions nous sont offertes de créer des relations amicales avec un conjoint non croyant?

21. Que fera le chrétien si l'occasion se présente de discuter de la Bible avec un conjoint non croyant?

exemple, cet homme peut ne pas comprendre pourquoi les témoins de Jéhovah refusent la transfusion sanguine. Vous pouvez faire valoir que bon nombre de personnes qui sont aujourd'hui témoins de Jéhovah se posaient la même question. Si vous étiez dans le même cas, dites-le-lui. Expliquez-lui alors que votre point de vue était identique au sien jusqu'à ce que vous ayez appris ce que la Bible enseigne à propos du sang. Il sera alors utile de diriger son attention sur ce que la Parole de Dieu dit dans certains passages comme Genèse 9:3,4 et Actes 15:28, 29. Grâce à votre amabilité et à votre patience, vous pourrez faire beaucoup pour aider cette personne.

[22] En temps opportun, vous pourrez également montrer au conjoint non croyant qu'il se doit, pour lui-même et pour sa femme, d'examiner les croyances de celle-ci. Il sera peut-être souhaitable d'expliquer ce qu'est l'offrande de soi à Dieu et la raison pour laquelle sa femme, qui est une chrétienne vouée, doit accomplir le vœu qu'elle a fait à Jéhovah de le servir toute sa vie (Eccl. 5:4,5). Une autre fois, vous pourrez expliquer que les témoins de Jéhovah enseignent les vérités bibliques afin que leurs semblables puissent agir sur la base de la connaissance (Rom. 10:13–15). Faites-lui comprendre qu'il retirera de grands bienfaits s'il examine l'enseignement prodigué par les Ecritures. Il pourra ensuite choisir intelligemment la voie qu'il suivra. Si les choses progressent au point où une étude biblique est entamée avec le conjoint non croyant, il se peut qu'il se sente plus à l'aise si sa femme n'est pas présente au cours de l'étude, du moins pendant un certain temps. Pour cette question, on agira suivant les circonstances. Songez un peu! Si vous lui témoignez un intérêt chrétien sincère, il est probable qu'un jour cette personne se mette à en enseigner d'autres relativement à "la parole de vie" et se joigne à son conjoint pour proclamer la bonne nouvelle éternelle. Quelle merveilleuse perspective! — Rév. 14:6; Phil. 2:16.

[23] Après cette analyse des commandements de Jéhovah, que peut-on dire à propos du mariage? En vérité, le mariage au sein de la société du monde nouveau peut apporter le vrai bonheur. Toutefois, si des problèmes se posent, soyez résolu à les résoudre dans l'amour, en appliquant les principes bibliques. Travaillez pour préserver ce que Dieu a mis sous le même joug. Offrez une aide sincère aux conjoints non croyants. Couronnez votre mariage de l'amour, car aucune qualité ne peut l'éclipser. "Les grandes eaux ne peuvent éteindre l'amour, et les fleuves ne le submergeraient pas." (Cant. 8:7). En tant qu'homme et femme unis par les liens du mariage, continuez de vous témoigner un amour réciproque, en paroles et en actes. Observez les commandements de Jéhovah et vous serez heureux. Combien est merveilleux le mariage chrétien quand l'amour prévaut et que la Bible sert de guide!

22. Que peut-on expliquer à un non-croyant à propos de l'offrande de soi à Dieu et du but poursuivi par les témoins de Jéhovah? Quelles perspectives s'offrent alors?

23. Quelle qualité faut-il exercer dans le mariage? Pourquoi doit-on observer les commandements de Jéhovah?

"C'est pourquoi nous aussi, depuis le jour où nous en avons entendu parler, nous ne cessons de prier pour vous et de demander que vous soyez remplis de la connaissance exacte de sa volonté en toute sagesse et discernement spirituel, afin de marcher d'une manière digne de Jéhovah, dans le but de lui plaire entièrement, tandis que vous continuez de porter du fruit en toute bonne œuvre et de croître dans la connaissance exacte de Dieu." — Col. 1:9,10.

LE PROBLÈME DU MARIAGE *en* CES DERNIERS JOURS

"Ainsi donc, celui qui donne sa virginité dans le mariage fait bien, mais celui qui ne la donne pas dans le mariage fait mieux."
— I Cor. 7:38.

CHOISIR une femme ne fut pas un problème pour Adam, le premier homme. Sa compagne était faite pour lui. L'homme avait donné un nom aux nombreux animaux, mais en ce qui le concernait, il n'y avait point d'"aide semblable à lui". Le récit biblique poursuit en disant: "Alors Jéhovah Dieu fit tomber un profond sommeil sur Adam, qui s'endormit, et il prit une de ses côtes et reforma la chair à sa place. De la côte qu'il avait prise de l'homme, Jéhovah Dieu forma une femme, et il l'amena à Adam." Quelle ne fut pas la joie d'Adam! Il s'exclama: "Celle-ci cette fois est os de mes os et chair de ma chair! Celle-ci sera appelée femme, parce qu'elle a été prise de l'homme." On comprend alors pourquoi l'homme s'attacherait à sa femme. Cette femme sans péché était son parfait complément. — Gen. 2:18–25, *AC*.

[2] Parmi les hommes imparfaits de notre époque, certains chrétiens ont un problème à affronter, à savoir choisir un conjoint. En cela, le serviteur voué de Jéhovah fera preuve de sagesse en suivant le conseil inspiré de l'apôtre Paul, selon lequel un chrétien voué se mariera avec un croyant, autrement dit "seulement dans le Seigneur". (I Cor. 7:39.) Telle est la volonté de Jéhovah à l'égard des chrétiens qui choisissent de se marier. Des siècles avant l'apôtre Paul, quand les Israélites, le peuple de Dieu, vinrent en contact avec les nations païennes du pays de Canaan, ils reçurent ce sérieux avertissement: "Tu ne contracteras point de mariage avec elles, tu ne donneras point tes filles à leurs fils, et tu ne prendras point leurs filles pour tes fils." Toute désobéissance aurait de graves conséquences: "Car elles détourneraient tes fils de marcher après moi, et les entraîneraient à servir d'autres dieux." Non seulement le fils ou la fille ainsi unis ne seraient pas heureux, mais encore les parents, auteurs de cette union, encourraient la colère de Jéhovah, car il était dit: "La colère de Jéhovah s'enflammerait contre vous et il te détruirait promptement." — Deut. 7:3, 4, *AC*.

[3] A l'époque des patriarches, les parents voués à Jéhovah étaient dans la détresse quand un fils adulte décidait de prendre pour femme une païenne. Lorsque Esaü se maria avec des Hittites, Judith et Basmath, "elles furent un sujet d'amertume pour le cœur d'Isaac et de Rebecca". En une certaine occasion, Rébecca se lamenta en ces termes: "Je suis dégoûtée de la vie, à cause des filles de Heth. Si Jacob prend une femme, comme celles-ci, parmi les filles de Heth, parmi les filles du pays, à quoi me sert la vie?" (Gen. 26:

1. Pourquoi le choix d'une compagne ne constituait-il pas un problème pour Adam?
2. Montrez, d'après les Ecritures, quelle est la volonté de Jéhovah à l'égard des chrétiens qui choisissent de se marier.
3. Quels exemples fournis au temps des patriarches, les parents chrétiens feraient-ils bien de se rappeler?

34, 35; 27:46). Heureusement, Jacob ne contracta pas une union qui aurait affligé des parents croyants et déplu à Jéhovah! Avant cela, quand Abraham prit des dispositions pour choisir la femme d'Isaac, il ne fit pas un mauvais choix en prenant une femme païenne (Genèse chapitre 24). En qualité de parents chrétiens, devez-vous arranger le mariage de votre fils ou de votre fille? Certainement pas comme certains parents l'ont fait. Souvenez-vous de l'avertissement qui fut donné à Israël et de l'excellent exemple des patriarches.

[4] Que vous soyez des parents chrétiens qui arrangeront le mariage de leur fils ou de leur fille, ou que vous soyez un adulte voué, servant Jéhovah Dieu, qui envisage le mariage, écoutez les paroles du fidèle Esdras et prêtez l'oreille à la sincère supplication qu'il adressa à Dieu, à une époque où toute la nation s'était engagée dans la voie du mal. Les Juifs avaient été délivrés de la captivité babylonienne. Ils possédaient les Ecritures et les excellents exemples du passé. Mais ils feignirent de les ignorer et grande fut leur culpabilité devant Jéhovah. Quel péché avaient-ils commis? Esdras nous le révèle en ces termes: "Après tous les malheurs qui sont venus sur nous à cause des mauvaises actions et des grandes fautes que nous avons commises, — quoique vous nous ayez épargnés, ô notre Dieu, plus que ne le méritaient nos iniquités, et que vous vous ayez laissé ces réchappés, — pourrions-nous violer de nouveau vos commandements et nous allier avec ces peuples si abominables? Votre colère ne viendrait-elle pas sur nous jusqu'à nous détruire, sans laisser ni reste ni réchappés? Jéhovah, Dieu d'Israël, vous êtes juste, car nous ne sommes qu'un reste des réchappés: nous voici devant vous avec nos péchés; car nul ne saurait subsister ainsi devant votre face." (Esdras 9:13–15, *AC*). Au temps d'Esdras, les Juifs renvoyèrent leurs femmes étrangères, montrant ainsi qu'ils reconnaissaient leur grande culpabilité devant Dieu. N'oubliez pas qu'ils avaient péché contre Jéhovah, en contractant mariage avec des païennes, les Cananéennes. Ne minimisez jamais la gravité d'un acte de désobéissance envers Dieu, en ce qui concerne le mariage.

4. Comment les Juifs de l'époque d'Esdras péchèrent-ils contre Jéhovah?

[5] En qualité de chrétien voué à Dieu, il ne fait pas de doute que vous avez un profond respect pour la Bible et que vous désirez suivre ses justes principes. En ce cas, prenez à cœur ces paroles du prophète Malachie: "N'avons-nous pas tous un même père? Un même Dieu ne nous a-t-il pas tous créés? Pourquoi sommes-nous infidèles les uns envers les autres, transgressant l'alliance de nos pères? Juda a été infidèle, et une abomination a été commise en Israël et à Jérusalem; car Juda a profané ce qui est consacré à Jéhovah, ce que Jéhovah aime; il a épousé les filles d'un dieu étranger. Pour celui qui agit ainsi, que Jéhovah retranche des tentes de Jacob celui qui veille et celui qui répond, et celui qui offre l'oblation à Jéhovah des armées." (Mal. 2:10–12, *AC*). Ces Juifs ne plaisaient certainement pas à Jéhovah en 'épousant les filles d'un dieu étranger'. En agissant de la sorte, ils avaient profané la sainteté de Jéhovah. Des années auparavant, Salomon avait épousé de nombreuses femmes étrangères, qui l'avaient incité à pécher. S'adressant aux Juifs qui s'étaient mariés avec des femmes païennes, Néhémie cita le mauvais exemple de Salomon (Néh. 13:25–27). En conséquence, les chrétiens des temps modernes comprennent qu'ils ne pourront jamais plaire au Dieu tout-puissant en épousant des non-croyants.

[6] Malgré les siècles qui se sont écoulés, le point de vue de Jéhovah concernant le mariage de ses serviteurs n'a pas changé. "Ne vous mettez pas sous un joug inégal avec les incroyants, écrivit l'apôtre Paul aux Corinthiens. Car quelle participation ont la justice et l'iniquité? Ou quelle com-

5. Selon ce qui est consigné dans Malachie 2:10–12, en quoi les Juifs avaient-ils profané la sainteté de Jéhovah? Quelle conclusion doit donc en tirer un chrétien?

6. Quel est le point de vue inchangé de Jéhovah en ce qui concerne le mariage de ses serviteurs?

munion la lumière a-t-elle avec les ténèbres? De plus, quelle harmonie y a-t-il entre Christ et Bélial? Ou quelle part une personne fidèle a-t-elle avec un incroyant?" (II Cor. 6:14,15). Obéissez à Jéhovah, le Dieu qui ne change pas. N'agissez pas à l'encontre de sa volonté en ce qui concerne le mariage, ne mettez pas en danger votre santé spirituelle et votre vie même en vous plaçant sous un joug inégal avec un incroyant. — Mal. 3:6.

[7] Compte tenu de ce qui précède, il serait faux de croire que la Société Watch Tower ou la congrégation chrétienne approuve le mariage d'un chrétien voué et d'un incroyant, même si l'union a été célébrée à la Salle du Royaume des témoins de Jéhovah. Naturellement, c'est au comité de service de la congrégation qu'appartient le droit de décider si la Salle du Royaume peut être employée ou non pour une cérémonie de mariage.

EVITEZ DE VOUS METTRE SOUS UN JOUG INEGAL

[8] Il se peut qu'une personne comprenne qu'en tant que chrétienne elle devrait se marier "seulement dans le Seigneur". Toutefois, les activités scolaires, le travail profane et autres emplois de ce genre peuvent amener le chrétien voué célibataire à entrer en contact avec des incroyants de l'autre sexe. En ce cas, que doit-il faire? Bien qu'on ne puisse pas ne pas aller à l'école, l'étudiant chrétien n'est assurément pas obligé de participer aux activités extra-scolaires, en assistant aux sauteries et autres fêtes organisées par l'école, ce qui le mettrait inutilement en contact avec des incroyants. De même, si un chrétien doit travailler dans un bureau en compagnie de personnes du monde, cela ne signifie pas que le ministre mûr doive se rendre aux soirées arrangées par les collègues de bureau, soirées au cours desquelles il risque de s'éprendre d'un incroyant et qui sait, de tomber dans l'immoralité. Afin d'éviter de telles choses, veillez à vos fréquentations. Soyez ferme et résolu. Si vous êtes déterminé à faire ce qui est juste, Jéhovah vous soutiendra certainement. — I Cor. 15:33.

[9] Il convient également de prier Jéhovah avec ferveur. Ce n'est peut-être pas facile de s'abstenir de fréquenter un incroyant ou de lui faire la cour, mais Jéhovah est à même de vous aider. L'apôtre Pierre écrivit: "Humiliez-vous donc sous la main puissante de Dieu, pour qu'il vous élève en temps voulu; pendant que vous vous déchargez sur lui de tous vos soucis, parce qu'il prend soin de vous." (I Pierre 5:6,7). Le psalmiste a donné le conseil suivant: "Rejette ton fardeau sur l'Eternel [Jéhovah], et il te soutiendra; il ne permettra jamais que le juste soit ébranlé." (Ps. 55:22, *Da*). Nous lisons encore: "Béni soit le Seigneur [Jéhovah, *NW*]! Chaque jour il porte notre fardeau." (Ps. 68:20, *AC*). En dépit des difficultés, restez étroitement attaché à Jéhovah dans la prière, et vous éviterez de vous mettre sous un joug inégal.

[10] En plus de la prière, exercez la maîtrise de soi. C'est un fruit de l'esprit de Dieu, aussi le chrétien devrait-il invoquer Dieu pour l'acquérir. Si vous permettez à l'esprit de Jéhovah d'opérer en vous, vous exercerez la maîtrise de soi. Certes, il se peut que vous vous soyez déjà épris d'un incroyant. En ce cas, cessez de fréquenter cette personne. Il vous faudra peut-être modifier vos projets et vos activités, mais en agissant ainsi, vous suivrez la voie de la sagesse. Vous éviterez de vous mettre sous un joug inégal, qui vous ferait encourir la défaveur de Jéhovah. Prenez également en considération l'absence de toute moralité dans la société moderne. Quoique difficile à prendre, cette sage décision peut vous aider à préserver votre vertu (Prov. 5:3–14). Ensuite, avec l'aide de Jéhovah, attendez! Attendez jusqu'à ce que le mariage avec une

7. a) La Société Watch Tower ou la congrégation chrétienne approuve-t-elle l'union entre un chrétien voué et un incroyant? b) Qui décide si la Salle du Royaume sera employée ou non pour une cérémonie de mariage?

8. Comment un chrétien peut-il éviter de s'éprendre d'un incroyant à l'école ou à son travail profane?
9. Pour éviter de se mettre sous un joug inégal, que faut-il faire?
10. Outre la prière, que pouvez-vous faire encore pour éviter de vous mettre sous un joug inégal? Quels en seront les résultats?

personne vouée soit possible. Oui, attendez de pouvoir épouser un conjoint qui aime Jéhovah. Alors, le mariage vous apportera le bonheur, au lieu d'être une cause de chagrin et de difficultés sur le plan spirituel.

[11] Que dire maintenant d'une personne qui manifeste quelque intérêt pour l'étude de la Bible? Eh bien, se précipiter dans le mariage n'est pas une attitude sage. C'est pourquoi nous vous conseillons de nouveau d'attendre. Attendez, observez, et écoutez! Réfléchissez au sérieux du mariage. Observez la personne en question, non pas en étant aveuglé par les sentiments, mais en toute objectivité. Recherche-t-elle réellement la justice et l'humilité (Soph. 2:2,3)? Est-elle sincère et loue-t-elle Dieu par amour? A-t-elle fait l'offrande de soi à Jéhovah, symbolisant ce vœu par le baptême d'eau? Avez-vous des preuves tangibles qu'elle progresse vers la maturité chrétienne? Sert-elle Jéhovah d'un cœur entier? Remplit-elle les conditions spirituelles requises pour le ministère et le mariage chrétien? Le temps vous le dira. Il vous faudra du temps pour connaître ces faits relatifs à cette personne nouvellement venue à la vérité. Ce n'est qu'*après* qu'elle se sera vouée à Jéhovah, aura été baptisée, s'efforcera d'accomplir fidèlement son vœu à Dieu et remplira les conditions requises sur le plan spirituel, que vous pourrez *commencer* à la considérer comme un conjoint éventuel.

QUAND PEUT-ON SE MARIER?

[12] Que dire à votre sujet? Etes-vous réellement prêt pour le mariage? Si vous avez l'intention de vous marier, examinez-vous vous-même pour voir quelles conditions vous remplissez pour le mariage. En tant que femme, soyez déterminée à rehausser votre valeur. Le roi Lémuel fit jadis cette constatation: "Qui peut trouver une femme vertueuse? Elle a bien plus de valeur que les perles." (Prov. 31:10). Cela fait d'elle une femme de prix, digne d'être chérie par un mari aimant. Ainsi en va-t-il de la femme qui développe son attachement pour les choses spirituelles. Qu'en est-il maintenant de l'homme? Il devrait être mûr et bon, capable d'aimer sa femme comme il s'aime lui-même (Eph. 5:33). Nombreuses seront ses responsabilités. Toutefois, s'il manifeste la maturité chrétienne et les qualités spirituelles requises, combien il paraîtra beau aux yeux de sa bien-aimée! Vous souvenez-vous de la belle Sulamithe, la jeune fille du cantique de Salomon? A ses yeux, son berger représentait tout ce qui était bon et merveilleux chez l'homme. "Comme un pommier au milieu des arbres de la forêt, tel est mon bien-aimé parmi les jeunes hommes." (Cant. 2:3). En qualité de chrétien, possédez-vous de telles qualités, si bien qu'on serait justifié de vous regarder de cette façon?

[13] Quand une personne remplit-elle les qualités requises pour le mariage? Cela dépend des individus, toutefois, ce n'est certainement pas au cours des années de jeunesse précédant l'état adulte. Certes, dans les temps bibliques, il y a eu des mariages précoces; néanmoins, à cette époque, la plupart des gens étaient adultes lorsqu'ils se mariaient. Considérons le cas d'Isaac. Il était mûr quand il prit Rébecca pour femme. La Bible nous rap-

11. Que convient-il de faire même si une personne manifeste de l'intérêt pour l'étude de la Bible?
12. a) En tant que femme, que devriez-vous faire si vous avez l'intention de vous marier? b) Qu'est-il requis d'un homme qui se marie?

13. a) Quel profit tirons-nous de l'histoire d'Isaac et de Rébecca? b) Si quelqu'un décide de renvoyer le mariage à un peu plus tard, que devrait-il faire?

porte également qu'il l'aima (Gen. 24:62–67). Il n'éprouva pas une simple attirance. De nos jours, certains jeunes ressentent une attirance pour des personnes de l'autre sexe, et peu de temps après, ils s'aperçoivent que leur intérêt s'évanouit et que leurs sentiments changent. Aussi, ne confondez pas l'attrait physique avec l'amour. Si vous êtes jeune, pourquoi ne pas reporter le mariage jusqu'à ce que vous soyez fermement établi sur le chemin de la vie, en tant que ministre chrétien? Attendez jusqu'à ce que vous soyez sûr de vous-même et capable de mieux analyser vos sentiments. Isaac avait quarante ans lorsqu'il se maria (Gen. 25:20). N'oubliez pas non plus que Rébecca n'était pas une toute jeune fille quand elle se maria; on l'appelait "une jeune personne" ou "une vierge" et non pas une enfant (Gen. 24:16, *NW*). En conséquence, vous aurez tout à gagner en renvoyant le mariage à un peu plus tard. Dans l'intervalle, vous pourrez développer votre maturité sur le plan spirituel et sentimental.

[14] Jeunes chrétiens, c'est maintenant le temps de 'vous souvenir de votre Créateur'. (Eccl. 12:3.) Cependant, que recherche la majorité des jeunes d'aujourd'hui? S'intéressant vivement aux carrières offertes par le monde, les jeunes veulent de puissantes voitures, ou bien ils désirent figurer parmi les hommes riches, prospères, occupant des emplois bien rémunérés. Ils se fréquentent très tôt et se marient jeunes. Adolescents, ils essaient de porter des fardeaux auxquels ils ne sont pas encore préparés. Les filles deviennent mères tandis qu'elles sont encore très jeunes. De nombreuses personnes n'ont jamais réellement savouré des années de jeunesse exemptes de toute responsabilité familiale, ou une vie d'adulte célibataire. En fait, il faut plusieurs années pour qu'un jeune se transforme et devienne un adulte réfléchi. Jeunes, la possibilité vous est offerte maintenant d'observer ceux qui sont déjà mariés. Vous pouvez ainsi vous instruire gratuitement. Dans une certaine mesure, vous apprenez à connaître et à assumer les charges qui accompagnent la vie d'adulte. La jeunesse est une période au cours de laquelle on peut enrichir sa vie et construire son avenir sur un fondement solide, en recherchant premièrement les intérêts du Royaume de Dieu (Mat. 6:33). Pendant les jours de la jeunesse et de l'adolescence, vous pouvez profiter de ce que le célibat vous offre, puisqu'il exige moins de vous, et vous laisse l'esprit plus libre. Ces années sont semblables à un pont qui doit être franchi naturellement. Traversez-le petit à petit, et votre vie sera plus heureuse, mieux remplie et abondamment bénie.

14. a) Pourquoi le mariage précoce n'est-il pas bon? b) Quelle occasion s'offre à une jeune personne célibataire?

UN SERVICE MEILLEUR POUR LES CELIBATAIRES

[15] Il existe encore un service meilleur pour le chrétien célibataire. Il n'est peut-être pas nécessairement meilleur en ce qui concerne les privilèges qu'il comporte bien que cela soit souvent le cas. Par exemple, un chrétien marié peut ne pas avoir la possibilité de servir dans un Béthel de la Société Watch Tower, tandis qu'un célibataire peut recevoir cette bénédiction. Le célibat vous épargnera également des tribulations dans la chair. En effet, l'apôtre Paul écrivit: "Si une personne vierge se mariait, elle ne commettrait pas de péché. Cependant ceux qui font ainsi auront des tribulations dans leur chair." (I Cor. 7:28). En voici un exemple. Si la maladie frappe une famille, cela représente des soucis, des responsabilités et des frais supplémentaires pour la personne mariée. Par contre, si vous êtes célibataire, vous n'aurez pas à vous tracasser pour un conjoint ou des enfants.

[16] Ainsi Paul fit cette déclaration fort

15. Expliquez comment il existe un service meilleur pour le chrétien célibataire.
16. a) Conformément aux paroles de Paul dans I Corinthiens 7:32–35, faites la comparaison entre la position du chrétien célibataire et celle du chrétien marié. b) Si un serviteur voué de Jéhovah retarde le mariage, quels bienfaits en retirera-t-il dès à présent?

à propos: "Certes, je veux que vous soyez exempts de soucis. L'homme non marié a souci des choses du Seigneur, comment il peut obtenir l'approbation du Seigneur. Mais l'homme marié a souci des choses du monde, comment il peut obtenir l'approbation de sa femme, et il est partagé. De plus, la femme non mariée, comme la vierge, a souci des choses du Seigneur, afin qu'elle soit sainte et dans son corps et dans son esprit. Cependant la femme mariée a souci des choses du monde, comment elle peut obtenir l'approbation de son mari. Mais je vous dis cela pour votre avantage personnel, non pas pour jeter sur vous un lacet, mais pour vous pousser à ce qui sied et à ce qui signifie un service constant pour le Seigneur, sans distraction." (I Cor. 7:32–35). Ainsi, jeunes hommes ou jeunes filles célibataires, pouvez-vous attendre pour vous marier? Si oui, vous jouirez dès à présent d'une vie exempte des soucis qu'apporte le mariage en ces derniers jours. Vous servirez Jéhovah sans ces distractions. Libre, vous pouvez aller et venir à votre guise. Cela peut être une bénédiction pour votre ministère; profitez-en!

[17] Cependant, Paul poursuivit en disant: "Mais si quelqu'un pense qu'il agit de manière inconvenante envers sa virginité, si celle-ci a passé l'épanouissement de la jeunesse, et que c'est ainsi que cela doit avoir lieu, qu'il fasse ce qu'il veut; il ne pèche pas. Qu'ils se marient." (I Cor. 7:36). Il est évident qu'un adolescent ou même un jeune adulte n'a pas "passé l'épanouissement de la jeunesse". En conséquence, au lieu de faire avec impétuosité un mariage précoce, un jeune chrétien agira sagement en considérant ces paroles de l'apôtre: "Or je dis aux non mariés et aux veuves qu'il leur est bon de demeurer comme moi." (I Cor. 7:8). L'apôtre approuve le mariage, si cela est nécessaire, mais de ses paroles il ressort qu'il n'a pas présent à l'esprit les tout jeunes. — I Cor. 7:9.

17. Selon la déclaration de Paul dans I Corinthiens 7:36, peut-on en déduire qu'il avait présent à l'esprit les tout jeunes? Pourquoi?

[18] Cependant, il ne faut pas garder le célibat à tout prix. Les chrétiens célibataires doivent mener une vie pure, droite et morale, et cela pour honorer Jéhovah (I Cor. 10:31). Le célibat est pour celui qui "reste résolu dans son cœur, n'ayant pas de nécessité", celui qui "a autorité sur sa propre volonté" et qui a "pris cette décision dans son cœur, de garder sa virginité". (I Cor. 7:37.) Cela ne veut pas dire que ce jeune homme se désintéresse complètement des personnes de l'autre sexe. Certainement pas! Mais plutôt que ce célibataire n'a pas de nécessité et qu'il a autorité sur sa propre volonté, parce qu'il exerce la maîtrise de soi. Il a pris "cette décision dans son cœur, de garder sa virginité". Pour le moment, il est déterminé à rester célibataire. Il en est qui se sont fait eunuques non en raison d'une mutilation dans la chair, mais "à cause du royaume des cieux". (Mat. 19:12.) De telles personnes choisissent le célibat, peut-être très tôt dans leur vie, afin de pouvoir rechercher maintenant les intérêts du Royaume, avec le moins de distractions possible.

[19] Quelques-uns ont le don du célibat, mais ils doivent travailler pour le cultiver. Pour ce faire, il leur faut fuir les inclinations de la chair déchue. En outre, étant donné que le mariage est une chose normale à laquelle aspire chaque adulte, il se peut que parfois la vie de célibataire soit monotone ou même une véritable épreuve. Si vous êtes célibataire, employez les moments creux de votre existence à étudier la Parole de Dieu et les publications chrétiennes. Ayez "toujours beaucoup à faire dans l'œuvre du Seigneur", gardant l'esprit fixé non sur les désirs de la chair, mais sur les choses spirituelles et sur votre carrière de ministre (I Cor. 15:58). Soyez raisonnable dans vos habitudes et développez un mode de vie équilibré. Pensez à des choses édifiantes et soyez "vigilants en vue de prières". (Phil. 4:8; I Pierre 4:7.) Reposez-

18. Pour qui est le célibat? Pourquoi certains le choisissent-ils?

19. Comment peut-on cultiver le don du célibat? Les autres personnes peuvent-elles aider le célibataire?

vous entièrement sur Jéhovah (Es. 40: 28–31; Phil. 4:13). D'autres peuvent également vous aider, vos parents, les serviteurs au sein de la congrégation chrétienne et vos compagnons de service. En effet, ils encourageront tous ceux qui cultivent le célibat à cause du Royaume. Evidemment, si vous comptez rester célibataire, il ne suffit pas de penser seulement à ce que font les autres. Il faut vous renier vous-même et suivre étroitement les traces de Christ (Héb. 12:1–3). Soit dit en passant que Jésus-Christ constitue un exemple frappant pour le ministre chrétien célibataire; en effet, il ne s'est pas marié.

[20] Combien notre époque est appropriée pour rendre un service joyeux à Jéhovah! Le Royaume de Dieu a commencé son règne! La fin du présent système de choses se produira au cours de notre génération! "Le temps qui est laissé est réduit." (I Cor. 7:29). Le champ de l'activité ministérielle est vaste, et la moisson est grande (Mat. 9:37,38). "Jeunes hommes et jeunes filles", et les autres également, il y a tant de travail à faire dans l'œuvre de prédication de la bonne nouvelle éternelle (Ps. 148:12,13)! Ces raisons incitent aujourd'hui bon nombre de jeunes à cultiver joyeusement le célibat. Certains entreprennent le ministère à plein temps en qualité de pionniers ou de missionnaires. D'autres ont le privilège de servir dans un Béthel. Toutefois, ceux-ci ne sont pas tenus de faire vœu de célibat (I Tim. 4:1–3). Un jour, la majorité d'entre eux se mariera. Mais qu'en est-il de vous? Si vous êtes un jeune homme ou une jeune fille célibataire, pouvez-vous dès à présent remettre votre mariage à plus tard et participer plus pleinement à l'œuvre de prédication? Il n'est pas question de ne jamais vous marier, mais simplement d'attendre que vous soyez plus âgé. Certes, que vous soyez jeune ou vieux, si vous pouvez rester célibataire, faites-le. Les ministres chrétiens voués qui ont attendu d'être plus âgés pour se marier n'ont rien perdu. Jéhovah les a abondamment bénis. Il est probable que vous serez des leurs, et que vous recevrez ainsi la récompense qui couronne un plus grand service dans ces derniers jours, à la louange de notre Père céleste. — Mal. 3:10; II Tim. 3:1–5.

[21] En vérité, des siècles se sont écoulés depuis que Jéhovah créa la première femme et l'amena à l'homme, Adam, instituant ainsi le mariage humain. Depuis lors, des millions d'humains ont choisi des conjoints; certains ont obtenu de bons résultats et d'autres de mauvais. En qualité de chrétien des temps modernes, si vous avez l'intention de vous marier, faites-le "seulement dans le Seigneur". (I Cor. 7:39.) Vous recevrez ainsi l'approbation de Jéhovah. D'autre part, que vous soyez un adolescent ou un adulte jeune, il se peut que vous choisissiez pour l'instant le célibat. En ce cas, de nombreuses années et même l'éternité s'ouvrent devant vous, si vous restez fidèle à Jéhovah. Dégagé des responsabilités qui découlent du mariage, vous pouvez vous consacrer plus pleinement à l'œuvre de prédication de la bonne nouvelle du Royaume établi de Dieu (Mat. 24:14). Toutefois, quelle que soit votre décision, comme chrétien célibataire ou marié, efforcez-vous toujours de marcher avec Dieu et de recevoir le sourire d'approbation de Jéhovah. — Es. 30:21; Michée 6:8.

20. Pour quelles raisons nombre de chrétiens cultivent-ils le célibat aujourd'hui, et quels privilèges reçoivent-ils? Cela veut-il dire que la majorité d'entre eux ne se mariera jamais?

21. Si vous avez l'intention de vous marier, quelle devrait être votre ligne de conduite? Quelle devrait être la détermination de tous les chrétiens, qu'ils soient célibataires ou mariés?

Pour ÉVITER LE DÉSHONNEUR, ÉVITEZ LA PRÉSOMPTION

UNE personne présomptueuse court un grand danger. Elle fait siennes certaines idées en accord avec ses désirs, puis elle croit pouvoir adopter une attitude ou développer un esprit de résistance à l'égard des autres points de vue. Et la voilà qui se met à suivre une conduite présomptueuse, ce qui l'amène à agir d'une façon peu judicieuse et finit par la couvrir de honte. Il n'est alors guère possible de faire quelque chose pour l'aider, car présumant trop d'elle, elle devient arrogante, insolente et déraisonnable.

[2] Ainsi sont ceux qui, par exemple, disent qu'il n'y a pas de Dieu. Ils ne songeraient pas à dire qu'une maison n'a pas eu de constructeur. Mais quand vous attirez leur attention sur la "nature", bien plus compliquée qu'une maison, cessant de raisonner d'une manière pratique, ils affirmeront qu'il n'y a pas de Créateur, que toute la structure même des choses de la nature, y compris eux-mêmes en tant qu'individus intelligents vivant dans cette nature, est sortie, par l'opération de forces aveugles, de la matière inintelligente et inanimée.

[3] Bien plus présomptueux encore sont les membres du clergé qui portent des titres religieux pompeux, exigeant même d'être vénérés, se prétendent les guides et autorités de leurs troupeaux respectifs, en matière de religion, et osent en même temps accorder plus d'autorité à leurs paroles et à leurs traditions qu'à la Parole de Dieu, la Bible. — II Thess. 2:3, 4.

[4] Ces personnes seraient scandalisées si on leur disait qu'elles sont en esclavage, asservies à un dieu, et qui plus est à un faux dieu; et pourtant elles le sont en réalité, car, selon la règle divine, on est esclave de celui que l'on sert (Rom. 6:16). Bien qu'elles le fassent inconsciemment, elles se soumettent à Satan le Diable, que la Bible appelle "le dieu de ce système de choses". (II Cor. 4:4.) La Bible rapporte comment le Diable osa s'élever contre Jéhovah Dieu à l'époque de Job, qui résidait au pays d'Uts, en lui contestant le droit à la souveraineté et au dévouement exclusif. Plein d'arrogance, il allégua que nul ne servait Jéhovah d'un cœur sincère, pas même Job, un homme pourtant profondément religieux. Quand Jéhovah lui donna toute liberté pour lui permettre de relever son défi, le Diable ne put avancer aucune preuve concrète contre Job, mais pour soutenir son arrogante prétention, il inventa une odieuse calomnie, accusant Dieu d'employer la corruption pour amener Job, dont le cœur n'aurait pas été foncièrement bon, à sui-

1. Pourquoi une personne présomptueuse court-elle un grand danger?
2. Donnez un exemple qui illustre une attitude présomptueuse à l'égard de Dieu.
3. Parmi les habitants de la terre, quels sont les plus présomptueux?
4. a) Pourquoi les personnes présomptueuses sont-elles réellement en esclavage? b) Dans quel sens le Diable fit-il preuve de présomption, et où cela le mena-t-il?

vre une conduite droite à ses yeux. A l'appui de cette insolente diffamation, il suivit une conduite meurtrière, et il finit par être reconnu coupable de mensonge, puis déshonoré. — Job 1:8–22.

BABYLONE S'ELEVE PRESOMPTUEUSEMENT CONTRE DIEU

[5] Toutefois, l'un des exemples les plus frappants du danger que fait courir une conduite présomptueuse nous est fourni par l'ancienne ville de Babylone, siège de la fausse religion satanique après le déluge du temps de Noé. Cela n'est pas une simple affirmation, car les pages de la Bible et l'histoire profane, que n'importe qui peut consulter pour y retrouver les preuves, relatent tous ses actes de fourberie et d'orgueil contre Jéhovah Dieu, ainsi que leurs résultats humiliants (un éclaircissement d'importance secondaire mais très intéressant nous est donné dans le récit de Job 1:17, où nous apprenons que le Diable se servit des Chaldéens [Babyloniens] dans les efforts qu'il fit pour soutenir son accusation diffamatoire contre Jéhovah et son serviteur Job).

[6] Dans sa prophétie contre Babylone, consignée dans la Bible, au chapitre cinquante du livre biblique de Jérémie (*Li*), Jéhovah, s'adressant à elle et à ses habitants, les appellent respectivement, "le pays de Mérathaïm" et "les habitants de Peqod". Ces deux expressions signifient, la première, "le pays doublement rebelle", et la seconde, "les habitants du pays du châtiment (*NW*)" ("le peuple destiné au châtiment", *Sy*) *. Avec quelle exactitude ces appellations données par Jéhovah à Babylone décrivent la présomption dont cette ville fit preuve et la fin désastreuse qui l'attendait!

[7] Pourquoi Babylone était-elle un "pays doublement rebelle"? Tout d'abord, elle fut fondée par Nimrod, qui, lors de sa déification, reçut le nom de Mérodac. Pour certains, ce nom signifierait "grand rebelle". Nimrod se rebella contre Jéhovah, et Babylone avait été doublement rebelle en ce sens qu'elle avait, par le feu et l'épée, renversé le royaume du peuple de Jéhovah, détruit son temple, massacré son peuple et déporté des milliers de ses habitants dans le pays de Schinéar, d'où le patriarche hébreu était sorti selon le commandement de Dieu. Oh! Comme elle était fière et heureuse en agissant ainsi! Babylone fut donc plus que rebelle. Elle le fut doublement. C'est pourquoi elle méritait d'être visitée ou de subir un châtiment de la part de Dieu.

[8] Babylone se considérait comme la souveraine du monde. Son dieu Mérodac ne la maintenait-il pas à cette position suprême? Aussi osa-t-elle s'élever contre Jéhovah, le grand Souverain de l'univers, poussant l'audace et la témérité jusqu'à attaquer le trône de Jéhovah, c'est-à-dire le trône des rois de la lignée davidique, et allant jusqu'à l'extrême limite de l'outrecuidance en détruisant le temple de Jéhovah. A quelle position ne s'élevait-elle pas alors par son orgueil qui la conduirait à sa propre ruine! Voici en quels termes Jéhovah avait formulé son juste décret:

> "Poursuis, massacre, extermine-les. (...) Des cris de guerre retentissent dans le pays, et le désastre est grand. Eh quoi! il est rompu, brisé, le marteau de toute la terre [Babylone avait anéanti un grand nombre de nations]! Babylone est détruite (un sujet d'étonnement, *Da*, n.m.) au milieu des na-

* Cette pensée est confirmée dans "The Twenty-four Books of the Holy Scriptures", traduction de l'érudit juif Isaac Leeser, où nous lisons dans Jérémie 50:21: "Contre le pays doublement rebelle — même contre lui tu monteras, et contre les habitants du pays du châtiment." — Edition de 1853.

5. Comment savons-nous que Babylone était animée du même esprit que le Diable?
6. Quels noms exacts Jéhovah employa-t-il pour dépeindre l'insolence de Babylone à son égard?
7. Pourquoi, à la vérité, Babylone pouvait-elle être appelée "le pays doublement rebelle"?
8. a) Comment Babylone osa-t-elle s'élever présomptueusement contre Jéhovah lui-même? b) Dans quel sens Babylone fut-elle le marteau de la terre, et quel décret Jéhovah prit-il contre elle?

tions! Je t'ai tendu un piège, et tu as été prise, Babylone, à l'improviste; tu as été atteinte, saisie, parce que tu as lutté contre l'Eternel (Jéhovah)." — Jér. 50: 21–24.

UNE CHUTE SURPRENANTE

[9] C'est Cyrus le Perse qui donna l'ordre de renverser Babylone, et pour y parvenir, il fit preuve d'une habileté consommée. La puissante et souveraine Babylone fut prise à l'improviste, ce qui rendit ses défenses inutiles. Les soldats de Cyrus ne rencontrèrent pour ainsi dire aucune résistance quand ils sortirent, comme par miracle, du lit de l'Euphrate et qu'ils franchirent les portes intérieures de la ville, laissées ouvertes et bien mal gardées. Cela se passa exactement comme si Jéhovah, lui ayant habilement dressé un piège ou une embûche, l'avait prise avant qu'elle sût ce qui lui arrivait! Babylone était frappée de stupeur. Pourquoi n'avait-elle pu échapper à ce malheur? Que cela ait pu lui arriver lui paraissait une chose impossible! Elle ne pouvait attribuer sa défaite aux armées de Cyrus. Non, présomptueuse Babylone, tu ne pouvais rien faire pour éviter cette chute, car 'tu avais lutté contre Jéhovah'. Ta chute devait donc être spectaculaire. Jéhovah révèle que c'est lui qui a manœuvré pour amener ce résultat stupéfiant:

[10] "L'Eternel (Jéhovah) a ouvert son trésor; et il en a tiré les armes de son indignation; car c'est le Seigneur, l'Eternel (Jéhovah) des armées, qui a cette affaire contre la terre des Caldéens. Venez contre elle de tous les bouts [d'aussi loin que l'Arménie et le mont Ararat]. Ouvrez ses granges; entassez-la comme des gerbes [entassez à l'extérieur ses richesses pour que ceux qui la dépouillent s'en emparent] et vouez-la à l'anathème [à la façon de l'interdit, quand le butin "dévoué" à Dieu ne pouvait plus être utilisé par l'homme]; qu'elle n'ait rien de reste [pas de successeurs]! Frappez de l'épée tous ses taureaux [ses augustes chefs], qu'ils descendent à la tuerie. Malheur sur eux! car il est venu, leur jour, le temps de leur visitation." — Jér. 50: 25–27, *La.*

[11] Mais que deviendraient les captifs qui avaient souffert de sa présomption? Dieu dit: "Ecoutez les cris des fuyards, de ceux qui se sauvent du pays de Babylone pour annoncer dans Sion la vengeance de l'Eternel (Jéhovah), notre Dieu, la vengeance de son temple!" (Jér. 50: 28). Ces cris se firent particulièrement entendre quand Cyrus le Grand, la première année de son règne, promulgua son décret (en 537 av. notre ère) autorisant tous les Juifs qui le désiraient à retourner à Sion pour y rebâtir le temple de leur Dieu (Esdras 1: 1–4). Aussi leur départ eut-il lieu d'une manière ordonnée, dans un but approuvé; mais ils étaient si impatients, si enflammés de zèle et si heureux de partir que leur départ ressemblait à une fuite; ils fuyaient la prison où, retenus en esclavage, il leur était impossible de servir leur Dieu d'une façon parfaite et agréable.

[12] Babylone était dans la confusion pendant que les serviteurs de Dieu débordaient de joie. Cyrus rendit aux Israélites les ustensiles sacrés que les Babyloniens avaient emportés du temple de Jéhovah, et conformément à l'ordre impérial, les captifs délivrés purent reconstruire un nouveau temple sur l'emplacement du temple de Salomon à Sion. De retour à Jérusalem, ils pouvaient dire combien Babylone s'était montrée présomptueuse et annoncer la vengeance que Jéhovah avait

9. A quoi la prise de Babylone pouvait-elle être comparée, et pourquoi la ville ne pouvait-elle échapper à son sort?
10. Expliquez les termes par lesquels Jéhovah décrit la chute spectaculaire de Babylone.
11. Quand "les cris des fuyards" se firent-ils entendre, et qui étaient ces fuyards?
12. a) Pourquoi les Israélites "fuyards" étaient-ils si heureux, et de quelle façon Mérodac fut-il humilié? b) En quels termes, dans Jérémie 50: 29, 30, Jéhovah décrit-il la rétribution attachée à la présomption?

exercée sur elle parce qu'elle avait profané son temple et ses ustensiles du culte. Pour Mérodac, la situation était embarrassante, car ce fut son propre temple qui dut restituer au temple de Jéhovah les ustensiles dérobés. Jéhovah continue de parler en ces termes:

"Appelez contre Babylone les archers (...). Campez autour d'elle, que personne n'échappe, rendez-lui selon ses œuvres, faites-lui entièrement comme elle a fait! Car elle s'est élevée avec fierté (présomption, *NW*) contre l'Eternel (Jéhovah), contre le Saint d'Israël. C'est pourquoi ses jeunes gens tomberont dans les rues, et tous ses hommes de guerre périront en ce jour, dit l'Eternel (Jéhovah)." — Jér. 50: 29, 30.

LA RETRIBUTION

13 Quand, en 607 avant notre ère, Babylone détruisit Jérusalem, Jérémie fit entendre pour Sion la lamentation suivante: "Des femmes doivent-elles manger leur fruit, — les petits enfants qu'elles portent dans leurs bras? Doivent être égorgés dans le sanctuaire du Seigneur (Jéhovah) — prêtres et prophètes? Jeunes gens et vieillards sont couchés par terre dans les rues. Mes vierges et mes adolescents sont tombés par l'épée. Tu as égorgé au jour de ta colère, tu as immolé sans pitié." (Lam. 2: 20, 21, *Li*). C'est pourquoi, en rétribution, les archers mèdes et perses tuèrent tous les Babyloniens qui cherchaient à fuir. Ils entrèrent dans la ville et massacrèrent effectivement les jeunes gens dans les rues et firent périr sans pitié les hommes de guerre qui se trouvaient dans Babylone.

14 Babylone avait été la personnification même de la présomption. Jéhovah dit: "Voici, j'en veux à toi, orgueilleuse! (...) Car ton jour est arrivé, le temps de ton châtiment (où je te visite, *La*). L'orgueilleuse chancellera et tombera, et personne ne la relèvera; je mettrai le feu à ses villes, et il en dévorera tous les alentours." (Jér. 50: 31, 32). Babylone n'avait tiré aucune leçon du châtiment que Jéhovah Dieu avait infligé au plus grand de ses monarques, Nébucadnetsar, quand il lui imposa sept années de folie et que, la raison de Nébucadnetsar étant revenue, il le rétablit sur son trône et l'obligea à reconnaître le Roi des cieux comme étant celui qui "peut abaisser ceux qui marchent avec orgueil". (Dan. 4: 1–37.) Babylone devait apprendre la dure vérité contenue dans les proverbes suivants: "Tout cœur hautain est en abomination à Jéhovah" et "L'arrogance précède la ruine, et l'orgueil précède la chute". (Prov. 16: 5, 18, *AC*.) Cette vérité fut dure pour le petit-fils de Nébucadnetsar, le roi Belshatsar, qui trébucha et tomba à l'instant même où il s'élevait contre Jéhovah en profanant les vases du temple au cours d'une beuverie.

15 La chute de Babylone fut si grande que cette orgueilleuse ne put jamais se relever pour exercer de nouveau la domination mondiale. Plus tard, des rois babyloniens, Nébucadnetsar III et Nébucadnetsar IV, se révoltèrent contre la domination perse, mais leur révolte échoua. Pourquoi? Parce que la colère de Dieu ne se détourna pas de Babylone avant qu'elle fût devenue "une montagne brûlée". (Jér. 51: 25, *MM*.) Mais avant d'être complètement brûlée, elle serait obligée de laisser aller le peuple de Dieu, de voir Sion et son temple rebâtis, humiliation qui faisait partie de la vengeance de Dieu: "Les fils d'Israël et les fils de Juda ont été ensemble opprimés; et tous ceux qui les emmenèrent captifs les ont retenus, ils ont refusé de les laisser aller. Leur rédempteur est fort. Son nom est l'E-

13. Dans quel sens la victoire de Jéhovah sur Babylone était-elle pour cette dernière une juste rétribution?
14. Aux yeux de Jéhovah, jusqu'à quel point Babylone s'était-elle montrée présomptueuse, et quelle leçon devait-elle apprendre?
15. a) A quel point la chute de Babylone était-elle grave? b) Quelle chose humiliante Babylone fut-elle obligée de faire avant que Dieu ne mît complètement à exécution la décision judiciaire qu'il avait prise contre elle?

ternel (Jéhovah) des armées; il prendra certainement en main leur cause, afin de donner du repos au pays et de troubler les habitants de Babylone." — Jér. 50: 33, 34, *Da*.

LA PRESOMPTION ET L'IDOLATRIE MENENT A DES ACTES INSENSES

16 Babylone oubliait que, quoique Dieu eût vendu son peuple, elle ne lui avait rien payé. En réalité, Dieu livrait Israël à l'esclavage à cause de ses péchés. Mais, usant de son droit de Rédempteur, de Propriétaire de toute la création, il rétribuait la nation qui délivrait son peuple. Il donna à la Perse un autre peuple en échange d'Israël; ce fut l'Egypte, qui fut assujettie à Cambyse, le fils de Cyrus le Grand. Le trouble de Babylone à la vue de la justice que Dieu manifesta lors de l'instruction de son procès contre elle est décrit par Jéhovah dans les paroles suivantes:

> "L'épée est sur les Chaldéens (...), et sur les habitants de Babylone, et sur ses princes, et sur ses sages; l'épée est sur les menteurs (vains parleurs, *La*) et ils deviendront insensés; l'épée est sur ses hommes forts, et ils seront terrifiés; l'épée est sur ses chevaux, et sur ses chars, et sur tout le peuple mélangé qui est au milieu d'elle, et ils seront comme des femmes; l'épée est sur ses trésors, et ils seront pillés; la sécheresse est sur ses eaux, et elles tarissent; car c'est un pays d'images taillées, et ils sont fous de (à cause de, *NW*) leurs affreuses idoles (visions, *NW*). C'est pourquoi les bêtes du désert, avec des chacals, y habiteront, et il y habitera des autruches; et elle ne sera plus jamais habitée, et on n'y demeurera plus, de génération en génération." — Jér. 50: 35–39, *Da*.

17 Avertissant loyalement les Babyloniens, Jéhovah dit, en fait: 'Oui, Babyloniens présomptueux, glorifiez-vous de Babylone, de sa durée et de sa continuelle grandeur, pendant un temps indéfini. Mots creux! Exaltez votre courage, hommes forts! Vous serez terrifiés. Vos chevaux et vos chariots ne vous serviront à rien. Vos soldats mercenaires deviendront semblables à de faibles femmes. Vos trésors seront pillés. L'Euphrate, détourné, se révélera une défense inutile pour assurer la protection de la ville présomptueuse. Vos images taillées ne vous sauveront pas, car l'idolâtrie ne procure le bon sens à personne. D'affreuses visions, voilà tout ce que vous aurez quand, dans votre soudaine détresse, ces images vous feront défaut jusqu'à ce que vous tombiez en démence.'

BABYLONE DESTINEE A DEVENIR UNE SOLITUDE COMPLETE

18 Pour avoir ajouté à son péché d'idolâtrie un péché d'orgueil contre Jéhovah en osant lutter contre lui, Babylone devait être châtiée jusqu'à ce que son organisation fût entièrement et à jamais détruite: "Comme dans la subversion que Dieu a faite de Sodome et de Gomorrhe et des villes voisines (...), personne n'y habitera et aucun fils d'homme n'y séjournera." (Jér. 50:40, *Da*). Jéhovah poursuit sa prophétie et fait des vainqueurs un tableau effrayant:

> "Voici, un peuple vient du septentrion, une grande nation et des rois puissants se lèvent des extrémités de la terre. Ils portent l'arc et le javelot; ils sont cruels, sans miséricorde; leur voix mugit comme la mer; ils sont montés sur des chevaux, prêts à combattre comme un seul homme, contre toi, fille de Babylone!" — Jér. 50: 41, 42.

19 La défaite de Nabonide et de ses armées à l'extérieur de Babylone, et la fuite du souverain à Borsippa étaient forcément connues des Babyloniens. Les armées venues des extrémités de la terre,

16. a) Comment Jéhovah agit-il en Rédempteur à l'égard de son peuple? b) En quels termes Jéhovah décrit-il le trouble de Babylone lors de l'instruction de son procès contre elle?
17. En quels termes Jéhovah avertit-il loyalement Babylone des effets de sa présomption?
18. a) Jusqu'où irait le châtiment qui frapperait Babylone pour avoir osé lutter contre Dieu? b) Quel tableau effrayant Jéhovah fait-il des vainqueurs de Babylone?
19. a) Quand et comment le roi Belshatsar a-t-il saisi le sens de la prophétie consignée dans Jérémie 50: 43, et quel en fut l'effet sur lui? b) A quoi Jéhovah compara-t-il les Babyloniens et leur conquérant?

même des pays situés au nord de Babylone, avaient un seul but: la prise de la ville. Toutefois, l'orgueil de ses habitants était encore si démesuré qu'ils se croyaient en sécurité. Quant au roi Belshatsar, il festoyait dans son palais, et son attention fut fortement attirée sur la chute de la ville quand Daniel interpréta l'écriture tracée sur le mur (Dan. 5:25–28). Il n'a pu alors manquer d'être frappé par le sens de la prophétie contenue dans Jérémie 50:43, où il est écrit: "Le roi de Babylone apprend la nouvelle, et ses mains s'affaiblissent, l'angoisse le saisit, comme la douleur d'une femme qui accouche." Rien d'étonnant si les genoux de Belshatsar se sont mis à claquer quand, cette nuit-là, il a appris que la ville avait été prise à l'improviste et qu'il a vu ses guerriers devenir semblables à des femmes et s'enfuir dans leur ivresse. Babylone avait traité le peuple de Jéhovah avec cruauté, aussi Jéhovah compare-t-il le conquérant qu'il avait choisi, Cyrus, à un lion jordanien, quand il dit:

> "Voici, comme un lion il monte de la crue (des fiers halliers, *NW*) du Jourdain contre la demeure forte; car je les en chasserai précipitamment. Et qui est l'homme choisi, que je préposerai sur elle? Car qui est comme moi, et qui m'assignera le temps (me provoquerait, *AC*), et qui sera le pasteur qui se tiendra devant moi? C'est pourquoi, écoutez le conseil de l'Eternel (Jéhovah), qu'il a formé contre Babylone, et les pensées qu'il a pensées contre le pays des Chaldéens! Si les petits du troupeau ne les entraînent (Sûrement les petits du troupeau seront traînés, *NW*)! S'il ne rend désolée pour eux (à cause d'eux, *NW*) leur habitation!... Au bruit de la prise de Babylone, la terre est ébranlée, et il y a un cri, entendu parmi les nations." — Jér. 50:44–46, *Da*.

[20] Cyrus étant l'instrument de Jéhovah, rien ne pouvait lui résister, comme rien n'aurait pu résister à Jéhovah. Aussi, quelle folie, de la part des habitants de Babylone, de croire qu'ils pourraient arrêter l'élan du lion jordanien que Jéhovah avait choisi, et le mettre en fuite. Ils seraient obligés d'écouter le conseil de Jéhovah: "Sûrement les agneaux de leur troupeau périront; sûrement ils seront privés du pâturage." (Jér. 50:45, *LXX*, traduction anglaise de Bagster) *. Oui, les Babyloniens furent comme des agneaux devant le lion jordanien symbolique, ils furent traînes à la mort. Leur capitale qui paraissait si durable serait finalement réduite en solitude. La terre, en particulier le pays des Chaldéens, serait ébranlée au bruit terrible de la chute de Babylone, chute dont elle sortirait blessée à mort, sans aucun espoir de guérison, comme nous le verrons dans les prochains articles. Le cri de stupeur et de détresse de Babylone se fit entendre parmi toutes les nations sur lesquelles, en sa qualité de Troisième Puissance mondiale, elle dominait, fin douloureuse pour avoir osé s'élever présomptueusement contre Dieu!

[21] La chute de Babylone devrait servir d'avertissement à tous ceux qui se disent serviteurs de Dieu, afin qu'ils se gardent de suivre leurs chefs dans la voie de l'orgueil, quelle qu'elle soit, et de mettre leur confiance dans la parole des hommes et dans leurs traditions qui s'opposent à la Parole de Dieu ou qui expriment ou révèlent un manque de foi en elle. L'exemple de Babylone devrait aussi nous faire comprendre que c'est aller au suicide que de se fier aux fanfaronnades des hommes,

20. Comment les paroles prophétiques de Jérémie 50:44–46 se sont-elles accomplies?

* Dans "The Bible — A New Translation", du Dr James Moffatt, le passage de Jérémie 50:45 est traduit de la façon suivante: "Ecoutez, donc, le plan de l'Eternel contre Babylone, le dessein qu'il a fait contre les Chaldéens; leurs jeunes bergers seront emmenés de force, et la ferme épouvantée à la vue de leur sort!" Comparez la traduction précitée de ce passage avec celle qu'en fait la "Revised Standard Version", et celle de George Lamsa, dans sa traduction de la Peschitta araméenne.

21. a) De l'examen du sort affreux et humiliant qui fut réservé à Babylone, quel avertissement devrions-nous retirer? b) Quelle pensée exprimée dans les Proverbes est ainsi profondément gravée dans notre esprit?

quels qu'ils soient, philosophes, hommes de science ou membres du clergé, en croyant l'homme capable de sauver de la ruine le présent système de choses mauvais sur lequel règne le vaste empire de la fausse religion, Babylone la Grande. Nous apprécions à sa juste valeur la pensée exprimée par le sage rédacteur des Proverbes quand il dit: "Quand vient l'orgueil, la honte vient aussi; mais la sagesse est avec les hommes modestes." — Prov. 11:2, *Da.*

Pourquoi PAS DE COLLECTES ?

POURQUOI ne faites-vous pas de collectes? Cette question est fréquemment posée par les visiteurs qui viennent pour la première fois dans une Salle du Royaume des témoins de Jéhovah. L'incident suivant, survenu l'année dernière dans une ville de la Nigéria, en Afrique occidentale, fournit à ce sujet un exemple caractéristique. A la fin d'une réunion, un jeune homme, qui était habitué aux quêtes faites lors des offices religieux, s'est avancé vers le ministre qui présidait cette réunion, lui présentant sur un plateau une pièce de six pence. Sur son refus, il s'est écrié: "Je n'ai encore jamais vu cela dans une église: un pasteur qui refuse une collecte!"

A la vérité, le geste de ce ministre n'était pas ordinaire; il était plutôt en contraste frappant avec ce qui se fait couramment dans les églises, où l'on insiste fort sur les questions d'argent, comme le fait remarquer un article intitulé "The Money Raisers" (Elles se procurent de l'argent), paru dans le périodique *Time* du 4 septembre 1964. Cet article disait pour commencer: "Là où, jadis, pour se procurer de l'argent, les Eglises passaient le plateau uniquement parmi les assistants du dimanche, aujourd'hui, elles recourent à toutes sortes de moyens, qui vont du bingo jusqu'aux bons du trésor. Le fait qu'elles recourent à ces expédients pour trouver de l'argent, soulève des questions relatives au goût, à la discrétion, à la prudence, à la psychologie du donateur qui provoquent de chaudes controverses à travers le pays." Bien entendu, tous ces moyens qui les aident à trouver de l'argent ne les empêchent pas de passer le traditionnel plateau pour la quête. Les quêtes ne suffisent plus à couvrir toutes les dépenses.

Mais dans l'article précité du *Time*, avez-vous remarqué que la question des principes bibliques ne semble pas avoir été soulevée? En fait, cela devrait être le point capital de la question pour tous les soi-disant chrétiens, et cette ignorance du point de vue divin explique la surprise du jeune Nigérien. Dans cette question comme dans toutes les autres, les témoins de Jéhovah se laissent guider par les principes bibliques quand ils donnent ou qu'ils reçoivent.

La coutume de faire passer un plateau ou une corbeille pour la quête parmi les fidèles, est sans précédent dans les Ecritures; c'est l'une des raisons pour lesquelles les témoins de Jéhovah s'en abstiennent. Dans l'ancien Israël, quand il fallait de l'argent pour faire face à des dépenses extraordinaires, par exemple, pour la construction du tabernacle et, plus tard, du temple, il suffisait de lancer un appel, et le peuple apportait de l'argent;

il se montrait parfois si généreux qu'il donnait "beaucoup plus" qu'il ne fallait. Il est vrai que les Lévites, qui étaient voués au service du culte organisé de Jéhovah Dieu dans l'intérêt de la nation, levaient la dîme, mais pour la seule raison qu'ils n'avaient pas reçu d'héritage dans le pays. — Ex. 35:5; 36:4–7; I Chron. 29:9.

Si nous arrivons à l'époque du Christ et de ses apôtres, à aucun moment nous ne lisons dans le récit biblique qu'ils aient fait une collecte. Au contraire, en envoyant ses apôtres, le Christ leur a donné l'ordre suivant: "Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement." Cela est d'autant plus remarquable qu'il leur avait donné le pouvoir de 'guérir les malades, de ressusciter ceux qui sont morts, de purifier les lépreux, d'expulser les démons'. Après avoir accompli de tels miracles, comme il leur aurait été facile de faire une collecte! Mais ils n'en faisaient pas. Il ne nous est pas dit non plus que la pratique de lever la dîme aurait été pratiquée parmi les premiers chrétiens. Les dons volontaires suffisaient. — Mat. 10:8; Luc 8:3.

Certes, il y a loin de cette générosité volontaire à la méthode décrite dans le *Scottish Daily Express*, du 30 novembre 1960. D'après cette publication, une certaine Eglise qui comptait environ 1400 membres en aurait "renvoyé" 235 parce qu'ils n'avaient pas payé leur cotisation et averti 239 autres qu'ils seraient rayés de ses registres si, à l'avenir, ils n'augmentaient pas leurs dons.

POURQUOI LES COLLECTES NE SONT PAS NECESSAIRES

Forcer, par des moyens persuasifs, les membres d'une congrégation à donner de l'argent, et pour cela, recourir à des procédés qui n'ont pas de précédent ou d'appui dans les Ecritures, comme celui qui consiste à faire circuler un plateau pour la quête ou à organiser des jeux de bingo, des soupers, des ventes de charité et des braderies, ou solliciter des promesses de dons, c'est avouer sa faiblesse. Il y a là quelque chose d'anormal, quelque chose qui fait défaut. Quoi? La compréhension. Là où la véritable compréhension existe, il n'est pas besoin de flatter les gens ou de faire pression sur eux pour qu'ils donnent. N'y aurait-il pas un rapport entre ce manque de compréhension et le genre de nourriture spirituelle qui est offert aux fidèles dans les églises?

Le fait est que des gens, bien nourris de la bonne sorte de nourriture spirituelle, celle qui repose directement sur la Parole de Dieu, la Bible, apprécient ce que Jéhovah Dieu a fait pour eux, et leur compréhension se manifeste par des offrandes volontaires, en services et en dons d'argent. En entendant parler de la bonté de Dieu, ils sentent le besoin de l'imiter, comme Jésus l'a indiqué dans son enseignement: "Afin que vous vous montriez fils de votre Père qui est dans les cieux, puisqu'il fait lever son soleil sur les méchants et les bons et qu'il fait pleuvoir sur les justes et les injustes. Vous devez donc être parfaits comme votre Père céleste est parfait." — Mat. 5:45, 48.

En outre, les personnes au cœur honnête, qui sont aidées à redresser leur vie privée, qui goûtent aux joies de la fréquentation d'autres hommes et femmes sincères et désireux de servir Dieu, dont la foi en Dieu et en sa Parole et l'espoir dans le Royaume de Dieu et en la venue de son ordre nouveau et juste ne cessent de grandir, se sentent contraints à exprimer leur reconnaissance par des dons matériels, comme le firent les premiers chrétiens juste après la Pentecôte. — Actes 4:32–35.

Il ne faut pas oublier non plus l'exemple donné par ceux qui prennent la tête dans le culte chrétien. Nul doute que les beaux exemples de Moïse, de David, de Jésus-Christ et de ses apôtres n'aient eu un excellent effet sur ceux sur lesquels ils étaient établis ou qu'ils servaient. Dans la congrégation chrétienne primitive, il n'y avait pas de clergé salarié; en réalité, il n'y avait aucune distinction entre clergé et laïques; tous les membres

de la congrégation étaient des prédicateurs chaque fois que l'occasion de prêcher s'offrait à eux, et chacun dans la mesure de ses capacités. Loin d'être servis et rétribués, ceux qui dirigeaient portaient les plus lourds fardeaux; Jésus avait d'ailleurs indiqué qu'il en serait ainsi, quand il dit: "Quiconque veut devenir grand parmi vous doit être votre ministre [*diakonos*, "serviteur"], et quiconque veut être premier parmi vous doit être votre esclave." Quand, à cause de leur immaturité, les chrétiens de Corinthe ont montré qu'ils n'appréciaient pas leur privilège de couvrir, par des dons volontaires, les dépenses de Paul, l'apôtre ne fit pas de collecte, mais il pourvut lui-même à ses besoins en fabriquant des tentes! — Mat. 20:25–27; Actes 18:3; I Cor. 4:11,12; 9:11,12.

LES PRINCIPES BIBLIQUES QUI PRESIDENT AUX DONS

De même, quand les principes bibliques qui président aux dons d'argent sont bien compris, les collectes sont inutiles. L'un de ces principes exige que, pour plaire à Dieu, le don soit désintéressé. Jésus condamna ceux qui annonçaient publiquement leurs aumônes, et il donna le conseil suivant: "Quand tu fais des dons de miséricorde, que ta main gauche ne sache pas ce que fait ta droite, afin que tes dons de miséricorde se fassent en secret; alors ton Père, qui regarde en secret, te le rendra." Paul fit ressortir le même point: si le don n'est pas fait par amour, il ne "sert de rien". Seul le don désintéressé compte pour Dieu, car un tel don concerne d'abord les autres et non le donateur lui-même, et il ne dit pas: Combien *dois*-je donner, mais combien *puis*-je donner? — Mat. 6:2–4; I Cor. 13:3.

Voici un deuxième principe biblique qui gouverne le don: Dieu juge le don, non pas selon son importance, mais par rapport à ce que le donateur possède. Oui, un don est "agréable selon ce que quelqu'un a, non selon ce que quelqu'un n'a pas". Comme ce point de vue est juste, raisonnable, attentionné! Jésus illustra ce principe quand il attira l'attention sur la veuve qui avait mis deux piécettes de très peu de valeur dans le tronc du trésor du temple. Cette femme avait mis plus que tous les autres, car ceux-ci avaient mis des dons de leur surplus, mais cette femme avait "mis toutes les ressources qu'elle avait". Ce principe est très encourageant pour celui qui ne peut donner que peu de chose, puisque, aux yeux de Dieu, ce peu de chose équivaut à beaucoup, et d'autre part, il encourage ceux qui ont beaucoup à donner avec largesse afin de donner selon ce qu'ils ont! — II Cor. 8:12; Luc 21:1–4.

Voici encore un autre principe très approprié ici: "Dieu aime un donateur joyeux." Ajoutons que ce principe ne s'applique pas exclusivement aux dons d'argent mais à toutes sortes de dons, y compris l'octroi du pardon à ceux qui pèchent contre nous: "Celui qui fait miséricorde, qu'il le fasse de bon cœur." Un don fait avec joie incite à la générosité. — II Cor. 9:7; Rom. 12:8.

Du fait que, dans leurs dons, les témoins de Jéhovah se sont laissé guider par les principes bibliques, leur instrument légal, la Société Watch Tower, est en mesure de financer sur toute la terre une activité missionnaire et une œuvre de prédication dont les frais s'élèvent chaque année à des millions de dollars. Ceux qui s'intéressent à ce que la bonne nouvelle du Royaume de Dieu soit prêchée dans le monde entier, en accomplissement de Matthieu 24:14, déposent leurs dons dans une boîte prévue à cet effet dans leur Salle du Royaume; en outre, lorsqu'ils en ont les moyens, ils envoient des dons à la filiale de la Société dans leur pays. Pour que la Société puisse établir les plans de son œuvre, elle encourage tous ceux qui ont l'intention de lui faire parvenir régulièrement des dons, à lui faire connaître chaque année, au cours du mois de mai, le don qu'ils espèrent effectuer au cours de l'année. Cela ne constitue de leur part aucun engagement; il s'agit simplement de "contributions prévues", puisque jamais il n'est rappelé au

donateur la somme qu'il avait prévu de donner; de même on ne cherche jamais à contrôler pour voir s'il a effectivement versé le montant qu'il avait fixé. Sur une lettre ou une simple carte, vous indiquez la somme que vous espérez être en mesure de verser au cours de l'année. Ceux qui habitent aux Etats-Unis peuvent envoyer leurs contributions prévues à la Watch Tower Bible and Tract Society of Pennsylvania, 124 Columbia Heights, Brooklyn, N. Y. 11 201.

Que ceux qui sont disposés à donner ne considèrent pas ce qui précède comme un appel à leur générosité ou une obligation que nous voulons leur imposer. D'autre part, pour que la Société puisse prévoir efficacement son œuvre, il est rappelé à ceux qui désirent la soutenir de déterminer autant que possible le montant exact du don qu'ils croient être en mesure d'effectuer, puis de s'efforcer de faire comme ils l'ont résolu, en accord avec l'ordre apostolique suivant: "Que chacun fasse comme il l'a résolu dans son cœur, non à regret ou par contrainte", mais par amour pour Dieu et son prochain et selon que les circonstances le lui permettront. Cette manière d'agir est pratique et a l'appui des Ecritures, car les premiers chrétiens avaient reçu l'ordre suivant: "Que chaque premier jour de la semaine, chacun de vous mette chez lui quelque chose de côté, selon qu'il prospère, afin que, lorsque j'arriverai, les collectes ne se fassent pas à ce moment." L'apôtre Paul lui-même n'était pas partisan des collectes! — II Cor. 9:7; I Cor. 16:2.

COMMUNICATIONS

TEXTES QUOTIDIENS POUR FEVRIER

16 Le mendiant mourut et il fut emporté par les anges à la place près du sein d'Abraham. L'homme riche aussi mourut et fut enseveli. Et dans le Hadès il leva les yeux. — Luc 16: 22, 23. wF 1/6/65 15, 16

17 J'exhorte Evodie comme j'exhorte Syntiche d'avoir les mêmes pensées dans le Seigneur. Oui, je te le demande à toi aussi, vrai compagnon de travail, de ne cesser d'aider ces femmes qui ont combattu côte à côte avec moi dans la bonne nouvelle avec Clément. — Phil. 4: 2, 3. wF 1/9/65 5

18 Le sentier des justes est comme la lumière resplendissante qui va croissant jusqu'à ce que le plein jour soit établi. — Prov. 4: 18, Da. wF 15/11/65 23, 24

19 Le Père lui-même a de l'affection pour vous, parce que vous avez de l'affection pour moi et que vous croyez que je suis sorti comme le représentant du Père. — Jean 16: 27. wF 1/8/65 20, 21

20 Donc cherchez d'abord, sans cesse, le royaume. — Mat. 6: 33. wF 1/1/66 3, 5, 6

21, Tout le pays d'Egypte fut dévasté par les mouches [taons, Jé. verset 24]. — Ex. 8: 20. wF 1/11/65 4, 5

22 Quand ce peuple s'approche de moi, il m'honore de la bouche et des lèvres; mais son cœur est éloigné de moi. — Es. 29: 13. wF 15/8/65 21, 22

23 Le monde de ce temps-là subit la destruction quand il fut inondé d'eau. Mais par la même parole les cieux et la terre qui sont à présent, sont mis de côté pour le feu et réservés pour le jour du jugement et de la destruction des hommes impies. — II Pierre 3: 6, 7. wF 15/7/65 4, 5

24 J'ai d'autres brebis, qui ne sont pas de cet enclos. — Jean 10: 16. wF 1/7/65 19a

25 Réjouissez-vous toujours dans le Seigneur. Encore une fois, je dirai: Réjouissez-vous! — Phil. 4: 4. wF 15/9/65 9, 10

26 (Si un homme meurt, revivra-t-il?) tous les jours de ma détresse, j'attendrais jusqu'à ce que mon état vint à changer: tu appellerais, et moi je te répondrais; ton désir serait tourné vers l'œuvre de tes mains. — Job 14: 14, 15, Da. wF 15/5/65 22a

27 Voici, mes serviteurs se réjouiront, et vous serez confondus. — Es. 65: 13. wF 15/9/65 28, 29

28 C'est de l'abondance du cœur que la bouche parle. — Luc 6: 45. wF 1/1/66 1, 2, 4

Voici qui permettra de trouver le commentaire de chacun de ces textes: Le ou les nombres qui suivent la date de "La Tour de Garde" désignent un ou plusieurs paragraphes du premier article d'étude. Lorsque l'indicatif du paragraphe est suivi d'un "a", le commentaire se trouve dans le second article d'étude; un "b" signifie qu'il faut se reporter au troisième article d'étude.

ETUDES DE "LA TOUR DE GARDE" POUR LES SEMAINES DU

30 janvier: Le mariage au sein de la société du monde nouveau. Page 41.

6 février: Le problème du mariage en ces derniers jours. Page 48.